

HORIZONS

LE DEVOIR, LE MARDI 9 MARS 1999

CAHIER
B

Culture Page B 8
Économie Page B 2
Les sports Page B 6
Télévision Page B 7

CAFÉ

Les chevaliers du commerce équitable

Difficile de vivre grassement aux dépens d'une main-d'œuvre des champs qui trime contre une poignée de pesos ou de roupies

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

L café équitable, vous connaissez? Ses grains sont du même brun que les autres grains. Il n'est guère plus ou moins corsé que la café du rayon d'à côté. Une différence de taille, toutefois: sa clé de voûte ne repose pas sur l'exploitation éhontée du petit planteur du Sud, mais sur un idéal de justice en ce bas monde. Meilleur prix pour les petites coopératives agricoles, moins d'intermédiaires en jeu et prêts financiers à ces entreprises familiales. Qui est contre la vertu? En principe personne, mais la

libre entreprise étant ce qu'elle est, la formule a pris le maquis de la marginalité.

Difficile en nos continents d'abondance de ne pas tiquer à vivre grassement aux dépens d'une main-d'œuvre des champs qui trime contre qu'une poignée de pesos ou de roupies. Fils d'un Occident gavé s'offrant la grande bouffe sur le dos du porteur d'eau, c'est nous. La mauvaise conscience en prime.

Un réseau parallèle oppose donc son petit sentier raboteux alternatif à l'autoroute du marché officiel, moustique parmi les éléphants des grosses compagnies. N'empêche, son bourdonnement s'amplifie, porté par le remords du nant.

Planter des formules moins injustes? Ça se fait. «Alors poussons cette roue-là», s'est dit Laure Waridel, une jeune Québécoise d'origine Suisse. À 25 ans la sociologue, militante au sein du groupe Equiterre, est la figure de proue au Québec de la Cause Café. C'est d'ailleurs le titre du livre qu'elle publiait en 1997 appelant à une vision plus juste et plus éclairée du commerce dudit kawa.

À la fin de ses études en développement international à Mc Gill, Laure Waridel est partie vivre deux mois dans des coopératives de café au Mexique, frappée par le fait que les planteurs retrouvaient une dignité lorsqu'ils avaient la chance de prendre en charge leur développement. Elle est revenue au pays avec une cause à défendre et des murs à défoncer.

«Le café est stratégique en terme de commerce équitable», explique-t-elle. Il est cultivé dans les montagnes du tiers monde avec de mauvaises conditions de travail. C'est un produit de consommation courante, facile à conserver une fois torréfié. Bref, il a tout pour servir d'étendard à la cause équitable.

Depuis trois semaines, le Café Rico, rue Rachel à Montréal, est le premier torréfacteur de café équitable en nos terres. Ce commerce alternatif basé sur le respect du petit planteur a creusé son sillon en Europe et commence timidement à s'implanter chez nous. Doit-on nécessairement exploiter les agriculteurs du tiers monde pour boire à bon prix son Arabica du matin? Certains répondent non.



Le Café Rico, rue Rachel.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

N'est pas estampillé qui veut

Pour se voir classé équitable, le café doit être produit à petite échelle, dans la démocratie, la solidarité, la transparence, le respect de l'environnement, avec une série de critères à respecter. Il doit être acheté directement à des regroupements de petits producteurs à des prix supérieurs aux cours boursiers. La relation établie entre vendeurs et acheteurs se veut stable avec système de crédit, etc.

324 coopératives dans 18 pays (Colombie, Salvador, Tanzanie, Brésil, etc.) participent à ce réseau alternatif de la graine stimulante.

Des mouvements comme Equiterre, Oxfam Québec ont enfourché chez nous ce cheval de bataille.

On en retrouve au Québec dans 54 points de vente, mais aussi au sein d'entreprises comme Le Cirque du Soleil qui, en tournée ou dans ses bureaux, ne carbure qu'à l'équitable. Fait nouveau, depuis trois semaines, une brûlerie spécialisée a pignon sur la rue Rachel. Au Café Rico, particuliers et commerçants peuvent acheter le café équitable fraîchement torréfié (avant, il fallait passer par les États-Unis), et à meilleur coût qu'ailleurs. Son propriétaire Stéphane Kordahi avait lu le livre *Une cause Café* de Laure Waridel qui évoquait la nécessité d'implanter un solide réseau alternatif. Il a répondu à l'appel.

En retard

Précisons d'abord que l'Amérique du Nord est à cent lieues derrière l'Europe en ces matières. En retard, et de beaucoup. Le café équitable représente 5 % du marché international, mais un maigre 1 % au Canada. Entre 75 et 80 % de la production certifiée équitable s'écoule en Europe. Outre-Atlantique, toute une aile verte et progressiste s'est investie avec la foi qui soulève les montagnes. 100 000 bénévoles actifs s'activent comme des petites abeilles dans le réseau. En Europe, on retrouve des produits équitables divers: le sucre, le cacao, le thé, la banane, le jus d'orange, le miel. Au Canada seul le café commence à s'imposer, lancé en éclaircie.

Tout a commencé au début des années 60 en Hollande plus précisément, puis en Grande Bretagne sous l'aile du commerce alternatif. Le tiers monde réclamait de la justice dans l'échange plutôt qu'une aide internationale passive. Certains groupes ont voulu ouvrir les marchés aux producteurs désavantagés du Sud sans les exploiter si possible et dans le respect de l'environnement. Tout un réseau parallèle appuyé par les ONG écoulait des objets d'artisanat dans les Magasins du monde en Belgique, en Suisse, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas puis sur le continent. Au début des années 80 s'est ajouté le café. «Il fallait croire en la cause. Le café coûtait plus cher qu'ailleurs et la qualité n'était pas suprême», explique Laure Waridel.

En 1994, les Magasins du monde dispersés en Europe se sont regroupés sous la bannière Network of European Worldshops qui compte aujourd'hui 1200



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

boutiques dans 13 pays. Le café, on en vendait aux côtés des statuettes et des ponchos. Mais encore fallait-il s'assurer qu'il provenait bel et bien d'un commerce équitable. En 1988, le premier organisme de certification, Max Havelaard, voyait le jour aux Pays-Bas. D'autres suivront au long des ans, dont *Transfert Canada* à Ottawa en 1994. Tous se sont rangés trois ans plus tard sous un parapluie commun: *Fair Trade Labelling Organizations International*.

Tout reste à faire

Le hic, c'est qu'en Europe ce type d'organisme roule avec une subvention annuelle d'un million, alors qu'ici le sous-financement est endémique. Bob Thompson, à la tête de *Transfert Canada*, avoue ne pas faire de publicité pour son organisme faute de pouvoir répondre à trop de demandes. Il espère pourtant prendre du volume d'ici trois quatre ans. «*Tout est en développement*», explique-t-il.

«De fait, le travail qui reste à faire est énorme, précise Esperanza Moreno d'Oxfam Québec. Il faut intéresser le public qui commence tout juste à connaître le concept. Et à l'autre bout du spectre, on devra soutenir les producteurs des pays du Sud. Plus le volume d'achat sera grand, plus le prix de vente deviendra intéressant. Tout est lié.»

Oxfam-Québec roule sur le dossier café depuis deux ans en compagnie d'Equiterre avec l'impression d'être un David contre Goliath.

Sur la liste des priorités: établir une plateforme regroupant tout le marché équitable au Québec, avec charte à l'appui. «Les actions sont dispersées, les pressions à faire auprès du gouvernement gagneraient à un regroupement», précise Esperanza Moreno. Une première rencontre en mars est prévue à cet effet, et la plateforme devrait voir le jour cette année.

Par dessus tout, il faudrait que les «gros» prennent le train des «petits», que ça sorte du fief un peu grano pour gagner le marché central de la consommation grand public. Miser sur une qualité et des coûts concurrentiels. Le café équitable traîne encore une réputation de «trop cher, et de qualité inégale» qui lui nuit.

«Nous voulons impliquer les grandes chaînes de distribution dans le café équitable», explique Laure Waridel. Si *Provigo* en écoulait sur ses tablettes, disons que ça aiderait la cause. En Suisse par exemple, les grandes chaînes ont mis la main à la pâte. Pas ici. Si un gros joueur entrait dans le bal, les concurrents suivraient sans doute.

«Il ne faut pas aller trop vite, estime de son côté Esperanza Moreno: «Encore faut-il être capable d'approvisionner les grandes chaînes d'alimentation, avoir un volume en conséquence.» Le réseau est encore fragile, les fonds manquent et l'opinion publique ne s'est pas encore sentie interpellée, comme on dit. De toute façon, les *Majors* se font tirer l'oreille.

Il y a deux ans, les dirigeants d'A. L. Van Houtte recevaient les émissaires d'Equiterre, étudiaient la question, avant de mettre le dossier en attente.

Jean-Yves Monette à la direction A. L. Van Houtte explique aujourd'hui que la distribution du café équitable n'entre pas dans les priorités de la maison. «On n'a pas pour rôle de rétablir la justice dans le monde», affirme-t-il. *Dois-je demander à mes consommateurs de payer cinquante sous de plus sa livre de café pour ne pas exploiter le Colombien dans sa plantation?* David contre Goliath, dites-vous? Ce n'est pas demain la veille que la bataille équitable sera vraiment gagnée.

324

coopératives dans 18 pays participent à ce réseau alternatif de la graine stimulante. Des mouvements comme Equiterre, Oxfam Québec ont enfourché ce cheval de bataille

en
direct
sur la vie



Le Réseau de l'information

24 heures sur 24

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Statistiques de février

Les mises en chantier augmentent

Ottawa (Reuters) — Les mises en chantier ont crû de 1,5 % en février au Canada, en grande partie grâce aux nouvelles unités à logements multiples qui ont pallié la chute des nouvelles maisons unifamiliales, a rapporté hier la Société canadienne d'hypothèques et logement (SCHL).

Au Québec, le marché immobilier a encaissé une chute de 2,3 % des mises en chantier, passant à 21 100 en février, et comme à l'échelle canadienne, le marché de la maison unifamiliale a ralenti au profit des constructions à unités multiples. «Au Québec, c'est à Montréal où ça va le mieux», a commenté Louis Trotter, analyste à la SCHL, citant les mises en chantier qui ont totalisé 12 200 à Montréal en février, soit le même niveau qu'en janvier. «Les mises en chantier à Montréal se maintiennent en haut de 12 000, et c'est surtout dû au logement en copropriété à Montréal», a ajouté Louis Trotter.

Au Canada, l'agence fédérale a rapporté 144 200 mises en chantier en février, par rapport à 142 800 en janvier.

Le Conseil canadien des relations industrielles donne raison à Bell Canada

Les téléphonistes et les techniciens devront voter

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Les 2400 téléphonistes et les 7600 techniciens devront voter sur les offres de Bell Canada en dépit du souhait contraire de leurs leaders syndicaux.

À la suite d'une plainte de Bell, le Conseil canadien des relations industrielles a décidé, dimanche, de forcer le Syndicat des communications, de l'énergie et du papier (SCEP) à tenir des votes sur les dernières offres patronales destinées aux téléphonistes et aux techniciens. Hier, le SCEP a indiqué qu'il se conformerait à la décision du Conseil et que les syndiqués visés tiendront des votes secrets dans 39 sections locales au Québec et en Ontario. Le résultat des scrutins sera connu le 6 avril prochain.

Entre-temps, le SCEP a demandé à ce qu'aucun débrayage ne soit déclenché avant que le résultat du vote ne soit connu. En revanche, les employés poursuivront leur grève de zèle qui a commencé la semaine dernière.

Décision «désolante»

«Pour nous, cette décision du Conseil est désolante. Mais nous espérons voir nos membres rejeter les offres», a indiqué, hier, le représentant national du SCEP Gary Cwitco. Le leader syndical a souligné que les votes des téléphonistes et ceux des techniciens vont être comptés ensemble et non pas séparément même si les offres pour les deux groupes d'employés sont très différentes et que ce sont les téléphonistes qui ont le plus à perdre. «La loi dit que c'est

au syndicat de décider. Mais depuis aussi longtemps que je me souviens, les téléphonistes et les techniciens ont toujours voté ensemble», a dit M. Cwitco.

Le 1^{er} mars dernier, les négociateurs du SCEP chargés du dossier ont signé une entente avec l'employeur pour que ses offres de Bell soient soumises au vote des téléphonistes et techniciens. Le comité de négociations du SCEP a recommandé le rejet des offres patronales.

Or, réunis à Montréal le jeudi suivant, les délégués syndicaux des 39 sections locales du syndicat ont rejeté l'entente signée par le comité de négociation et refusé de soumettre les offres aux syndiqués. Les délégués du SCEP ont alors rappelé que les syndiqués avaient voté pour la grève dans une proportion de 94 % et ils ont indiqué que la grève serait déclenchée jeudi de cette semaine à moins qu'une entente soit conclue avec l'employeur d'ici là.

Le scrutin qui se déroulera dans les prochaines semaines sera sans aucun doute déchirant. Pour les techniciens, c'est un renouvellement somme toute ordinaire de leur convention collective, assorti une hausse de salaire de 12,6 % répartie sur cinq ans. Pour la majorité des téléphonistes, c'est leur lien d'emploi avec Bell qui disparaît. Environ 900 téléphonistes pourront demeurer avec Bell aux mêmes conditions tandis que les autres se voient offrir des indemnités de départ, un programme de pré-retraite et des emplois dans la nouvelle entreprise, gérée par la société américaine Excell Global Services, à des salaires inférieurs de 40 % à ce qu'elles touchent à l'heure actuelle.

Prévisions de la CIBC

Le Québec aura une croissance supérieure à la moyenne

PRESSE CANADIENNE

Le Québec devrait connaître une croissance économique supérieure à la moyenne canadienne en 1999, et cette performance devrait lui permettre d'abaisser son taux de chômage sous la barre des 9 % en l'an 2000, selon la dernière analyse prévisionnelle de la Banque CIBC.

Linda Nazareth, économiste principale de la banque, estime que le Québec profitera de ses liens avec les États-Unis. La vigueur des exportations vers les États-Unis se traduira par une croissance de l'économie québécoise de 3,2 % en 1999, soit un taux nettement supérieur aux estimations de 2,6 % en 1998. Pour l'ensemble de l'économie canadienne, la CIBC prévoit une croissance de 3 % en 1999, grâce principalement à la contribution du Québec et de l'Ontario (croissance prévue pour cette province de 3,6 %).

«Pour les provinces dont les secteurs manufacturiers sont les plus développés et qui entretiennent des liens étroits avec les États-Unis, notamment l'Ontario, le Québec et dans une moindre mesure le Manitoba, 1999 devrait être une année de forte croissance avant un ralentissement prévu pour l'an 2000», a déclaré l'économiste en chef de la CIBC, John Mendelsohn. «Quant aux provinces dont l'économie dépend prin-

cipalement des ressources naturelles, notamment la Colombie-Britannique, l'Alberta et la Saskatchewan, l'année 1999 s'annonce économiquement difficile, alors que les perspectives sont plus favorables pour l'an 2000.»

Quant aux provinces maritimes, des projets majeurs dans le secteur de l'énergie — tels que Hibernia et Terra Nova au large des côtes de Terre-Neuve — permettront de maintenir la croissance économique près de la moyenne canadienne. Dans le cas du Nouveau-Brunswick, toutefois, les prévisions de la CIBC sont de 2,2 % en 1999 et 1,8 % en 2000.

Nuages en l'an 2000

Pour le Québec et l'Ontario, le ralentissement du cycle économique américain devrait toutefois se faire sentir en l'an 2000, alors que la CIBC ne prévoit qu'une progression de 2,2 % de l'économie québécoise et de 2,6 % pour l'Ontario. «Comme l'économie américaine se maintient à un niveau très élevé, les perspectives pour les secteurs des technologies de l'information et de la biotechnologie ainsi que les secteurs de l'aérospatiale et du matériel de transport sont excellentes, tout au moins pour 1999, précise Mme Nazareth à propos de l'économie québécoise. Elles devraient cependant se détériorer quelque peu en 2000 par suite de la baisse de la demande aux États-Unis.»

Newcourt et CIT fusionnent

Création d'un géant des prêts commerciaux

PRESSE CANADIENNE

Toronto — La Canadienne Newcourt Credit Group passera sous la coupe de l'Américaine CIT Group dans une opération de fusion qui créera l'une des plus importantes institutions dans le secteur des prêts commerciaux.

La nouvelle entité gèrera des actifs combinés de 50 milliards US. Elle verra le jour dans le cadre d'un échange d'actions d'une valeur de quelque neuf milliards. Son siège social sera situé à Parsippany, dans l'État du New Jersey.

Newcourt et CIT se spécialisent toutes deux dans les prêts commerciaux ainsi qu'aux consommateurs. Entre autres activités, ces institutions peuvent offrir du financement pour des acquisitions d'actifs commerciaux ou financiers, pour des équipements — par exemple des wagons ferroviaires dont une entreprise pourrait avoir besoin. Elles peuvent même financer des projets d'infrastructures gouvernementaux.

Newcourt, la plus importante institution prêteuse au Canada hormis les banques, a notamment développé une expertise dans le financement par le vendeur avec de grandes entreprises telles que Dell, Lucent ainsi que les outils Snap-On. En retour, CIT permettra à Newcourt d'obtenir du financement à meilleur coût.

EN BREF

Bombardier vend trois Q400

(AFP) — Le transporteur allemand Augsburg Airways, partenaire de Lufthansa, a passé une commande ferme pour trois appareils à grande vitesse Q400 de Bombardier, pour une valeur de 65 millions US. Augsburg Airways devient le cinquième transporteur européen à faire l'acquisition du Q400, une nouvelle version des Dash-8 à 70 places, dont les premiers exemplaires devraient être mis

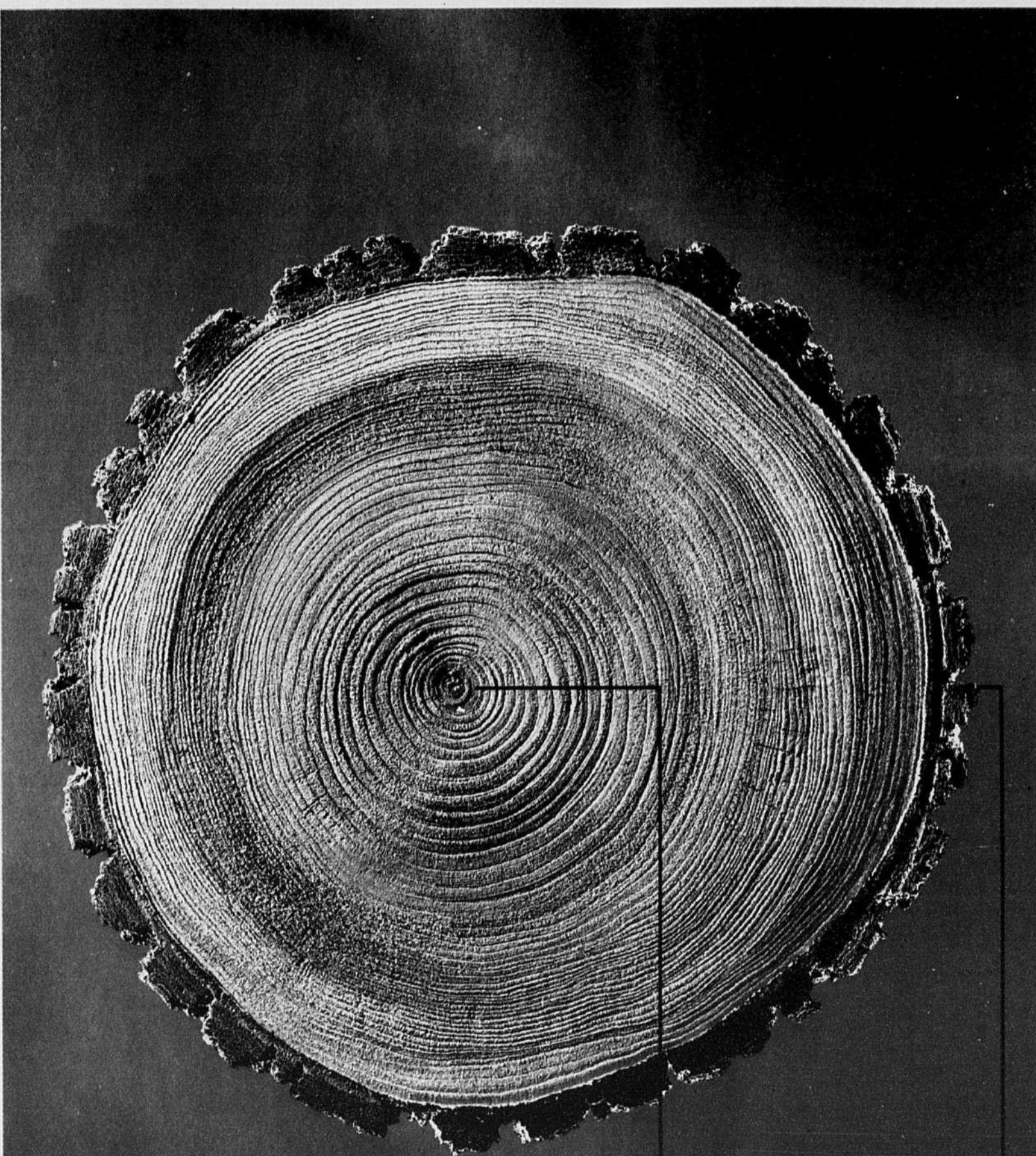
en service à l'automne 1999. Bombardier espère que cet achat fera connaître l'appareil aux clients de Lufthansa dans toute l'Allemagne et dans les pays voisins.

Innovatech investit dans UltraVision

(Le Devoir) — La société de capital de risque Innovatech Grand Montréal a annoncé un investissement de deux millions dans UltraVision. UltraVision cible le domaine des lentilles cornéennes souples et jetables et se concentre sur des marchés sélectifs et spécialisés de la correction de la vue tel que l'astigmatisme, les multifocaux et la presbytie.

Sept millions dans ITF

(Le Devoir) — Une brochette d'investisseurs institutionnels ont injecté sept millions dans ITF Technologies Optiques, de Saint-Laurent. Fondée en 1997, cette entreprise se spécialise dans le développement et la commercialisation de composantes de fibre optique. Ces investisseurs sont GTI Capital (réunissant le Fonds de solidarité, Innovacom, Téléystème, Banque Nationale et Vidéotron), Celtic House, Newbridge Networks et le Conseil du régime de retraite des enseignants de l'Ontario.



POUR CROÎTRE D'ICI À LÀ
SANS DEVOIR ATTENDRE 100 ANS.

Ça ne prend pas nécessairement une éternité pour qu'une petite entreprise porte fruit. Mais cela exige de la planification. Du travail. De la détermination. Il faut aussi de l'argent, du savoir-faire et une banque qui comprend vos besoins particuliers. Et c'est là où nous pouvons vous aider. Nous sommes la Banque de développement du Canada. Nous offrons du financement non conventionnel répondant à vos besoins spécifiques, à chaque étape de votre développement. Nous offrons aussi des services de consultation et de gestion, pour vous aider à bien gérer votre croissance. Avec plus de 80 succursales, partout au pays, nous sommes prêts à aider. Passez-ous un coup de fil.

1 888 INFO-BDC / www.bdc.ca

Banque de développement du Canada

NOUS FAISONS BANQUE À PART



NOVA Chemicals®

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné que le conseil d'administration de NOVA Chemicals Corporation a déclaré le dividende trimestriel indiqué ci-après qui sera payable le 15 mai 1999 aux actionnaires inscrits à la date de clôture des registres à la fermeture des bureaux le 30 avril 1999.

ACTIONS ORDINAIRES

Actions ordinaires, dividende N° 20:
Un dividende de 0,10 \$ par action sur les actions ordinaires en circulation.

B.M. WOULDSTRA
Vice-président et
secrétaire

NOVA Chemicals Corporation
Calgary (Alberta)
4 mars 1999

ÉCONOMIE

L'Industrielle-Alliance se joint au mouvement

GÉRARD BÉRUBÉ LE DEVOIR

À l'instar des quatre grands du secteur, L'Industrielle-Alliance entend également s'engager dans un processus de transformation en société par actions. Si elle est retenue, la démutualisation touchera 650 000 titulaires de police et engendrera un surplus à distribuer de 600 millions.

Pressenti de longue date et annoncé hier dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de la compagnie d'assurance-vie, le plan de démutualisation sera soumis au conseil d'administration cette année. « Cela fait déjà passablement de temps qu'on travaille sur le dossier. Nous sommes sur le point de le compléter et il pourrait être prêt dès juin », a précisé Raymond Garneau, président du conseil, président et chef de la direction de l'Industrielle-Alliance. Ce faisant, et même si l'annonce de cette démutualisation est survenue plus d'un an après la première annonce en ce sens, « nous devrions être prêts en même temps que tout le monde ».

L'Industrielle-Alliance emboîte donc le pas aux quatre grands assureurs canadiens exploités sous la forme d'une mutuelle. Secoués par l'acquisition, par la Great-West, du Groupe d'assurances London, La Mutuelle

du Canada, immédiatement suivie par la Financière Manuvie, se sont engagées dans ce processus de transformation en décembre 1997, dans le premier cas et en janvier 1998 dans le second. La Sun Life et Canada-Vie ont suivi. Au total, ces quatre grands assureurs se sont engagés dans l'une des plus importantes opérations de distribution d'actions, devant toucher deux millions de Canadiens et impliquer une somme de 10 milliards.

À L'Industrielle-Alliance, septième compagnie d'assurance de personnes en importance au Canada, le processus de transformation touchera les 650 000 titulaires de police. Et la valeur aux livres des surplus à distribuer oscille autour de 600 millions. Contrairement aux quatre assureurs à charte fédérale, où les titulaires admissibles ne sont que ceux possédant des contrats avec participation, à l'Industrielle, de charte provinciale, le processus s'étend à tous les détenteurs de contrats, et non seulement aux 45 000 titulaires de contrat avec participation.

« Notre défi est maintenant de s'assurer que le Groupe L'Industrielle-Alliance dispose de toute la flexibilité financière nécessaire pour poursuivre son programme d'expansion. On sait que notre structure mutualiste constitue un handicap important lorsqu'il s'agit de lever du capital. Or, dans l'environnement compétitif actuel, où

L'on assiste à une vague de consolidation sans précédent, il nous faut disposer de toute la latitude voulue pour saisir les occasions d'affaires qui se présentent », a souligné M. Garneau.

Le numéro un de l'institution financière rappelle les avantages de cette transformation, pour les mutualistes. « Actuellement, les mutualistes ne peuvent monnayer leur titre de propriété. Ils ne peuvent ni vendre, ni céder ou transmettre leurs titres de propriété. Avec cette transformation, ils conserveront tous les avantages de leur contrat tout en recevant des actions. Ils pourraient alors soit encaisser, soit conserver leurs actions comme placement. Dans un cas comme dans l'autre, leur protection d'assurance ou de rentes ne serait aucunement affectée par ce changement de régime de propriété ».

La date d'admissibilité des titulaires de police n'a pas encore été retenue, ce qui devrait être fait lors de la réunion spéciale du conseil d'administration prévue pour juin. Et selon le scénario souhaité, on verrait très bien l'inscription en Bourse des actions quelque part à la fin de 1999 ou au début de l'an 2000.

Outre l'approbation du Conseil d'administration, la démutualisation nécessiterait pour se réaliser, l'approbation spéciale des mutualistes, en assemblée générale, et elle serait conditionnelle à l'approbation des autorités réglementaires et législatives.

EN BREF

Les actionnaires de Volvo approuvent la vente à Ford

(AP) — L'acquisition de la division automobile de Volvo par le constructeur américain Ford, au coût de 6,5 milliards \$ US, a franchi une étape importante, hier, lorsque les actionnaires de la société suédoise ont approuvé la transaction. Les actionnaires ont procédé au vote après qu'ils se furent interrogés sur la stratégie future de Volvo, particulièrement en ce qui a trait à l'utilisation qu'elle ferait de la somme obtenue de Ford. Le chef de la direction de Volvo, Leif Johansson, a indiqué que la compagnie, qui vient de prendre le contrôle de 13 % de Scania, sa rivale suédoise qui fabrique des camions et des autobus, continuerait d'être à l'affût d'éventuelles acquisitions, envisageant même de racheter ses propres actions si jamais la loi suédoise était modifiée à cet effet. À la suite de la vente à Ford, qui attend toujours d'obtenir l'approbation de ses propres actionnaires et des organismes de réglementation, Volvo sera essentiellement active dans le secteur des camions et des moteurs.

Philip Services s'entend avec ses créanciers

(PC) — La société de recyclage de ferraille Philip Services a fait savoir hier à Hamilton, en Ontario, qu'elle était parvenue à une entente avec ses créanciers en vertu de laquelle ces derniers vont prendre le contrôle de la compagnie en difficulté, qui tente de se relever d'une dette atteignant presque 1,1 milliard \$ US. Philip a précisé que l'entente de refinancement permettrait à l'entreprise de réduire sa dette et de stabiliser ses opérations. L'entente permet également à la compagnie d'accéder à un fonds de roulement tandis qu'elle procède à une restructuration de sa dette après avoir subi d'importantes pertes. L'accord survient au terme de semaines de sérieuses négociations avec les plus importants créanciers de la société.

LE MARCHÉ BORSIER

Table with 4 columns: MONTRÉAL (XXM 3485,28), TORONTO (TSE 300 6503,43), NEW YORK (Dow Jones 9722,62), DOLLAR (\$ canadien 65,95 ¢ US), and OR (à New York 291,70 \$ US).

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Main table of stock market data for Montreal, Toronto, and New York, including various indices and individual stock prices.

Les plus actifs de Toronto

Table listing the most active stocks in Toronto with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (%).

Les plus actifs de Montréal

Table listing the most active stocks in Montreal with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (%).

Les plus actifs de Montréal

Table listing the most active stocks in Montreal with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (%).

Décision + Investmax s.e.n.c. Logiciel d'analyse boursière

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 (514)392-1366 http://www.investmax.com

Advertisement for 'duré?' featuring a large graphic of the word and the text 'Suivez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR'.

Les plus actifs de Toronto

Table listing the most active stocks in Toronto with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (%).

Les plus actifs de Montréal

Table listing the most active stocks in Montreal with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (%).

Les plus actifs de Montréal

Table listing the most active stocks in Montreal with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (%).

Décision + Investmax s.e.n.c. Logiciel d'analyse boursière

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 (514)392-1366 http://www.investmax.com

Advertisement for 'duré?' featuring a large graphic of the word and the text 'Suivez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR'.

Les plus actifs de Toronto

Table listing the most active stocks in Toronto with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (%).

Les plus actifs de Montréal

Table listing the most active stocks in Montreal with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (%).

Les plus actifs de Montréal

Table listing the most active stocks in Montreal with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (%).

Décision + Investmax s.e.n.c. Logiciel d'analyse boursière

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 (514)392-1366 http://www.investmax.com

Advertisement for 'duré?' featuring a large graphic of the word and the text 'Suivez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR'.

Table with 2 columns: DIVISION INTERNATIONALE (en dollars canadiens) and various stock prices.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

ÉCONOMIE

APPELS D'OFFRES

La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques CIEC ou MERX.

Québec-Chaudière-Appalaches (1)

Dossier 00398174
Services professionnels pour le support aux produits Powersoft au 525, boul. René-Lévesque Est, Québec (Québec).
Clôture : 99-03-23 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 00398175
Services professionnels pour la conversion des TABLETTES DAO au 525, boul. René-Lévesque Est, Québec (Québec).
Garantie de soumission : 2 000 \$
Clôture : 99-03-23 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 00398177
Services professionnels pour la conversion de l'application SIQ-DAO au 525, boul. René-Lévesque Est, Québec (Québec).
Garantie de soumission : 10 000 \$
Clôture : 99-03-23 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 79862312
Fourniture et installation d'un système de rideaux motorisés au 675, boul. René-Lévesque Est, Québec (Québec).
Clôture : 99-03-16 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 80784400 * **
Gardiennage au 675, boul. René-Lévesque Est et au 1050, rue des Parlementaires, Québec (Québec).
Garantie de soumission : 170 000 \$
Clôture : 99-03-30 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 81266400
Entretien ménager (ISO 9003) au 2700, rue Einstein, Ste-Foy (Québec).
Garantie de soumission : 28 000 \$
Clôture : 99-03-25 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 81765600
Mobilier de salle de conférence au Bois-de-Coulonge, chemin St-Louis, Sillery (Québec).
Clôture : 99-03-18 à 15 h à Sainte-Foy.

Montréal-Montérégie (2)

Dossier 81765700 *
Aménagement au 1500, rue Jean-Talon Nord, Ste-Foy (Québec).
Garantie de soumission : 60 000 \$
Clôture : 99-03-30 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 81765800 ***
Services professionnels en thermographie (contrat ouvert) dans la région de Québec (Québec).
Clôture : 99-03-24 à 15 h à Sainte-Foy.

Estrie (4)

Dossier 81612700
Aménagement au 1701, rue Parthenais, Montréal (Québec).
Garantie de soumission : 47 000 \$
Clôture : 99-03-25 à 15 h à Montréal.

Dossier 81616500
Réfection du contrôle de la tour centrale au 800, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec).
Garantie de soumission : 10 000 \$
Clôture : 99-03-25 à 15 h à Montréal.

Dossier 81616600
Réaménagement au 7510, rue Jarry Est, Anjou (Québec).
Garantie de soumission : 8 900 \$
Clôture : 99-03-16 à 15 h à Montréal.

Dossier 81619200
Protection incendie (local dédié aux pompes) au 800, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec).
Clôture : 99-03-18 à 15 h à Montréal.

Saguenay - Lac-St-Jean - Côte-Nord (5)

Dossier 80700501
Aménagement de bureaux au 3950, boul. Harvey, Jonquière (Québec).
Clôture : 99-03-26 à 15 h à Jonquière.

* Les documents seront en vente à compter du 11 mars 1999.
** Une visite des lieux obligatoire est prévue pour le 23 mars 1999 à 14 h (voir documents contractuels).
*** Les documents seront en vente à compter du 12 mars 1999.
**** Les documents seront en vente à compter du 10 mars 1999.

Vente des documents : CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-6379 (biens et services).

Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes :

(1) Bureau des soumissions, 1200, route de l'Église, bur. 3.01, Ste-Foy (Québec), G1V 4Z1, (418) 643-5484.
(2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 1er étage, Montréal (Québec), H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622.
(3) Direction régionale Abitibi-Témiscamingue - Nord-du-Québec, 1, rue du Terminus, 2^e étage, Rouyn-Noranda (Québec), J9X 3B5, (819) 763-3146.
(4) Direction régionale Estrie, 200, rue Belvédère Nord, bur. 4.02, Sherbrooke (Québec) J1H 4A9, (819) 820-3193.
(5) Direction régionale Saguenay - Lac-St-Jean - Côte-Nord, 3950, boul. Harvey, Jonquière (Québec), (418) 695-7927.

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site Internet

Société immobilière du Québec
www.siq.gouv.qc.ca

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Montréal
Numéro 500-12-246005-999

COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT: GREFFIER-ADJOINT
MAURA ESMERALDA ZAMORA
CACERES

Partie demanderesse
LANZA CHIRINOS
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à M. Lanza Chirinos de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est, rue Notre-Dame à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal "Le Devoir".

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de M. Lanza Chirinos.
Lieu: Montréal
Date: 1er mars 1999
MICHEL PELLERIN
GREFFIER-ADJOINT

PRENEZ AVIS que Wassim EL MOUSSAOUI domicilié à Montréal (QC), au 3505 Avenue Linton, #4, (H3S 1T1), présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Wassim William MOUSSAWI.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

réchauffez la planète

SUCO

Envoyez vos dons :
3680, rue Jeanne-Mance, bureau 410
Montréal (Québec) H2X 2K5
(514) 982-6622
1-800-471-SUCO
www.suco.org

Seul restaurant syndiqué en Amérique du Nord

Une première convention collective chez McDonald

Squamish (Reuters) — Les employés du seul restaurant McDonald syndiqué en Amérique du Nord ont fait un pas de plus vers la signature d'une première convention collective en ratifiant en fin de semaine une entente de principe, a indiqué le syndicat.

Les employés de la franchise de Squamish, petite localité à 40 kilomètres de Vancouver, ont paré samedi une entente prévoyant une légère augmentation de salaire et certaines clauses sur la sécurité d'emploi, a indiqué le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile.

Plus de 80 employés ont rallié le syndicat l'été dernier après une campagne de syndicalisation menée par deux adolescents qui se disaient victimes d'un traitement injuste de la part de leur patron.

«[Cette entente] ne renferme certainement pas tout ce que nous espérons, mais c'est assez bon pour l'instant», a déclaré Jennifer Wiebe, qui a aidé à la création du syndicat.

Avant de crier victoire, le syndicat doit attendre que le propriétaire du restaurant, Paul Savage, un homme d'affaires local, se prononce sur l'entente de principe recommandée par un médiateur. Les négociations iront en arbitrage si Savage rejette l'entente de principe, qui doit mener à la signature d'une convention collective de deux ans.

Le représentant syndical Roger Crowther reconnaît que les augmentations de salaire variant entre 10 ¢ et 30 ¢ sont minces, mais fait valoir que la sécurité d'emploi était plus importante pour les employés. «Ça n'a jamais été une question d'argent», a-t-il affirmé.

Terreau fertile
Le McDonald de Squamish est le seul restaurant syndiqué du géant de la restauration rapide en Amérique du Nord. La Colombie-Britannique est un terreau fertile pour la syndicalisation de emplois de ce secteur, puisqu'elle abrite également des syndicats dans un restaurant Poulet frit Kentucky et un café Starbucks.

Deux restaurants McDonald du Québec ont fait l'objet d'une campagne de syndicalisation récemment, mais sans succès. Dans un cas, le propriétaire a tout simplement fermé son restaurant quand les employés ont commencé à discuter de syndicalisation. Dans l'autre cas, les employés ont finalement voté contre l'adhésion à un syndicat.

L'emploi dans le secteur public se stabilise

Ottawa (PC) — Au terme de cinq années de restrictions budgétaires, qui se sont traduites par de multiples mises à pied, l'emploi a commencé à se stabiliser dans le secteur public en 1998, la main-d'œuvre gouvernementale n'ayant diminué que de 0,6 % par rapport à l'année précédente, a fait savoir à Ottawa, hier, Statistique Canada.

Selon l'organisme fédéral, les gouvernements canadiens ont employé quelque 2,8 millions de personnes, l'an dernier, ce qui représente une diminution de 15 400 emplois par rapport à 1997. Il s'agit-là du plus faible recul annuel enregistré depuis 1993.

A titre de comparaison, le secteur public avait perdu 88 000 emplois en 1996 et 70 000 un an plus tôt. Il y a désormais autant d'employés gouvernementaux au pays qu'il y en avait en 1984, a précisé Statistique Canada.

Par ailleurs, tandis que les secteurs publics du Québec (en baisse de 13 400 travailleurs) et de l'Ontario (moins 3400 travailleurs) enregistraient les diminutions les plus importantes, celui de l'Alberta a gagné 1600 employés en 1998.

Le déclin de l'emploi observé l'an dernier dans le secteur public a essentiellement touché les effectifs fédéraux, ceux-ci ayant encaissé 47 % des pertes globales. L'an dernier, le gouvernement fédéral employait 331 100 personnes, soit 2 % ou 6900 travailleurs de moins qu'en 1997. Cette réduction incluait le transfert de près de 1100 employés fédéraux au sein de l'administration québécoise, consécutif à la mise en oeuvre de l'Accord de principe Canada-Québec relatif au marché du travail.

Au total, les provinces et les territoires ont vu leurs effectifs diminuer de 6100 travailleurs l'an dernier, ceux-ci s'établissant à 1,3 million de personnes. Enfin, les salaires et traitements versés à la main-d'œuvre publique ont augmenté pour la première fois en cinq ans, en 1998, ceux-ci ayant progressé de 0,6 % par rapport à leur niveau de 1997.

Lois antitrust américaines

Intel échappe à la justice

Washington (AFP) — Intel a échappé de peu à la justice antitrust américaine, hier, après avoir signé un accord à l'amiable avec la Commission fédérale du commerce (FTC), alors que son procès devait démarrer aujourd'hui à Washington.

La FTC accusait Intel, qui règne sur les trois-quarts du marché mondial des microprocesseurs, d'avoir voulu forcer trois entreprises, Intergraph, Compaq et Digital Equipment à lui céder leur technologie. Intel, selon l'accusation, avait menacé ces entreprises de leur supprimer l'accès à ses produits.

Les termes de l'accord, conclu pendant le week-end, n'ont pas été dévoilés. La plainte avait été déposée en juin 1998. Cet accord a été obtenu après «quelques semaines d'un dialogue très ouvert» entre les avocats d'Intel et la FTC, a indiqué Chuck Malloy, porte-parole du groupe.

«Nous estimons que l'accord de compromis gagnant-gagnant pour les deux parties et nous sommes satisfaits que cet accord confirme nos droits à la propriété intellectuelle», a indiqué Craig Barrett, pdg d'Intel, dans un communiqué.

Avant même le début du procès, les concurrents et partenaires d'Intel indiquaient que le groupe avait déjà commencé à modifier ses pratiques, ce qui a probablement joué un rôle dans la conclusion d'un accord. Le procès promettait d'être moins spectaculaire et plus technique que celui intenté contre Microsoft, le numéro un mondial des logiciels. Intel devait centrer sa défense autour du concept des droits sur la propriété intellectuelle.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max -5	min -12	max -5	-13/-6	-12/-3

Températures : MAX / MIN

QUÉBEC

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max -5	min -8	max -4	-10/-2	-7/-1

OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max -4	min -12	max -6	-13/-4	-11/-4

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

Transports Québec

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

Contrat n° : 3300-98-GA01 — Réaliser les études et estimations préliminaires, les relevés d'arpentage complémentaires, la préparation de plans et devis ainsi que la surveillance des travaux de réaménagement de la route 185 dans la municipalité de Notre-Dame-du-Lac dans la Direction du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine, sur une longueur de 2,5 km.

ON AURAIT DÙ LIRE :
Seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises, ayant un établissement dans les M.R.C. Matane, La Matapédia, La Mitis, Rimouski-Neigette, Témiscouata, Les Basques, Rivière-du-Loup, Kamouraska, Les Iles-de-la-Madeleine, Avignon, Bonaventure, Pabok, La Côte-de-Gaspé et Denis-Rivérin et qui ont commandé une copie du dossier d'appel d'offres au même nom que celui sous lequel ils soumissionnent; dans le cas d'un consortium, cette dernière exigence est considérée rencontrée si chacune des parties s'est procuré une copie du dossier d'appel d'offres.

Contrat n° : 6510-99-KZ01 — Contrôler des sols et mise en oeuvre des matériaux d'infrastructure et fondation de même que le contrôle qualitatif du béton de ciment et du béton bitumineux pour la réalisation du contrat 6510-99-0902 qui consiste en la construction de la chaussée et de l'autoroute 25, de deux échangeurs, d'un pont, d'un viaduc, d'une partie de la route 125 et de la réfection de la chaussée ouest de l'autoroute 25 dans les municipalités de Saint-Roch-Ouest et Saint-Roch-de-l'Acigjan, M.R.C. Montcalm.

Contrat n° : 6510-99-KZ02 — Effectuer sur demande la vérification de la qualité des matériaux utilisés dans la construction, la mise en oeuvre, la pose de ces matériaux ainsi que le contrôle de la qualité lors de travaux de construction et de réparation de divers ouvrages tels que : ponts, routes, pontceaux et autres services connexes pour la Direction des Laurentides-Lanaudière, M.R.C. d'Argenteuil, La Rivière-du-Nord et Mirabel.

Contrat n° : 6510-99-KZ03 — Effectuer sur demande la vérification de la qualité des matériaux utilisés dans la construction, la mise en oeuvre, la pose de ces matériaux ainsi que le contrôle de la qualité lors de travaux de construction et de réparation de divers ouvrages tels que : ponts, routes, pontceaux et autres services connexes pour la Direction des Laurentides-Lanaudière, M.R.C. d'Autray, Joliette, Matawinie et Montcalm.

Contrat n° : 6510-99-KZ04 — Effectuer sur demande la vérification de la qualité des matériaux utilisés dans la construction, la mise en oeuvre, la pose de ces matériaux ainsi que le contrôle de la qualité lors de travaux de construction et de réparation de divers ouvrages tels que : ponts, routes, pontceaux et autres services connexes pour la Direction des Laurentides-Lanaudière, M.R.C. Antoine-Labelle, Les Laurentides et Les Pays-d'en-Haut.

ON AURAIT DÙ LIRE :
Seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises, ayant un établissement dans les M.R.C. Deux-Montagnes, Mirabel, Thérèse-de-Blainville, La Rivière-du-Nord, Argenteuil, Les Pays-d'en-Haut, Les Laurentides, Antoine-Labelle, Les Moulins, L'Assomption, D'Autray, Joliette, Montcalm, Matawinie, et qui ont commandé une copie du dossier d'appel d'offres au même nom que celui sous lequel ils soumissionnent; dans le cas d'un consortium, cette dernière exigence est considérée rencontrée si chacune des parties s'est procuré une copie du dossier d'appel d'offres.

Le sous-ministre
André Trudeau

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Usage conditionnel

Avis public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 31 mars 1999 à 9h, sera saisi de demandes d'autorisation pour exercer un usage conditionnel, pour les propriétés situées aux adresses suivantes, selon les dispositions du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1):

- 600, boulevard de Maisonneuve Ouest;
- implantation de l'usage «stationnement commercial intérieur» au 2^e sous-sol du bâtiment. (S990888030)
- 2550, rue Sainte-Catherine, angle sud-est de la rue Frontenac;

implantation de l'usage «bureau» au rez-de-chaussée du bâtiment. (S990383004)

Selon ce règlement, tout intéressé qui désire formuler des commentaires au comité exécutif relativement à ces demandes doit le faire par écrit au plus tard le 19 mars 1999, à l'attention du greffier, hôtel de ville, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R.113A, Montréal, H2Y 1C6.

Montréal, le 9 mars 1999
Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

ÉCONOMIE

Satellites, télédiffusion, multimédia

BCE regroupe ses investissements

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

BCE a décidé de regrouper tous ses investissements dans les satellites, la télédiffusion, certains services multimédia et la programmation au sein d'une nouvelle entreprise, le groupe BCE Media.

BCE Media, une entité différente d'Investissements Médias BCE qui détenait une participation minoritaire dans Sun Media avant sa vente à Quebecor, chapeautera un actif d'une valeur de 1,5 milliard, a indiqué Alain Gourde, président et chef de la direction de BCE Media. Ses revenus ont atteint 250 millions en 1998 et devraient s'accroître d'au moins de tiers pour s'établir à 335 millions cette année, a-t-il précisé.

BCE Media réunit des blocs d'actions dans différentes entreprises que BCE ou de ses filiales possèdent, dont le plus gros morceau est la propriété exclusive de TéléSAT Canada, une société de communication par satellite, passée complètement dans le giron de BCE l'an dernier.

On retrouve également dans BCE Media un bloc de 80 % de TMI Communications, un télécommunicateur mobile par satellite géostationnaire, et Bell ExpressVu, le service de télédiffusion directe par satellite, qui est présentement en phase de démarrage. BCE Media regroupe également différents services destinés aux entreprises, portant notamment sur la formation à distance, les communications multimédia et deux participations minoritaires dans le consortium IRIDIUM, un service de communication par satellites.

Enfin, BCE Media englobera des intérêts dans des projets de chaînes spécialisées, toutes francophones, présentement à l'étude au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), soit le Canal Voyages et des participations minoritaires dans le Réseau des Arts, le Réseau de l'Histoire et le Réseau de l'économie, trois projets menés par Radio-Canada. On retrouve aussi Vision, une chaîne religieuse et un projet de télévision à la carte proposé par Bell ExpressVu ainsi que la chaîne new-yorkaise Ethnic American Broadcasting Co. (EABC).

Lancement de satellites

La filiale de BCE Media, TéléSAT, procédera aux lancements de trois satellites: le premier, NIMIQUÉ, en mai 1999, suivi d'Anik F1 en 2000 et d'Anik F2 en 2002, au coût de 360 millions chacun. Les deux satellites Anik F1 et F2 remplaceront les deux satellites Anik déjà en orbite. Par rapport à leurs prédécesseurs, les nouveaux satellites couvriront non seulement l'Amérique du Nord mais les deux Amériques, a souligné M. Gourde.

Une entreprise totalement transformée au cours des dernières années

Edgar Bronfman Jr affiche sa confiance en l'avenir de Seagram

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Le président-directeur général de Seagram Edgar Bronfman Junior est plus confiant que jamais dans l'avenir de l'entreprise, après quatre années de grands chambardements.

«Nous sommes aujourd'hui une société d'exploitation réunissant des entreprises mondiales dominantes et lucratives, a-t-il déclaré dans un discours prononcé devant le Cercle canadien de Montréal hier. Notre clientèle est solide et nos perspectives de croissance sont réelles et immédiates.»

Au cours des quatre dernières années, la direction de Seagram a réalisé des transactions représentant 40 milliards, qui ont totalement transformé l'entreprise. M. Bronfman a expliqué que le secteur traditionnel des boissons de Seagram était vigoureux, mais qu'il avait des perspectives de croissance limitées. En outre, une part

substantielle du chiffre d'affaires de Seagram était tributaire des résultats de DuPont. Seagram a donc racheté sa participation dans DuPont en 1995, pour faire l'acquisition d'une entreprise dans le domaine du divertissement, MCA, très bien connue pour sa marque Universal Studios.

Plus tard, Seagram a vendu son entreprise de boissons Tropicana pour acquérir PolyGram, dans le domaine de la musique, pour 10,4 milliards \$ US.

Pas pour s'amuser

«On oublie facilement que le secteur des loisirs n'est pas simplement un domaine où on s'amuse, a déclaré M. Bronfman. C'est aussi un secteur d'activité mondial de plusieurs milliards de dollars, qui progresse rapidement, avec l'accroissement des heures de loisirs au cours de cette ère post-industrielle.»

M. Bronfman s'est montré particulièrement optimiste en ce qui concerne les nouveaux marchés, comme l'ex-Union sovi-

étique et les pays en voie de développement. Il a déclaré qu'auparavant, dans ces pays, il n'y avait qu'une seule chaîne de télévision, généralement exploitée par l'État. «Aujourd'hui, presque tous les pays ont une multitude de chaînes de radiodiffusion, de câblodistribution et de télévision par satellite. Cela ouvre de vastes perspectives aux entreprises qui participent à la distribution et à celles qui créent des émissions.»

Les perspectives sont également encourageantes dans le domaine de la musique. «Des millions de consommateurs possèdent aujourd'hui les moyens, et ont la liberté, d'acheter leurs œuvres musicales préférées.» Il a ajouté que la moitié de la population mondiale avait moins de 25 ans, ce qui laissait présager un essor fulgurant.

M. Bronfman a soutenu que le secteur de la musique allait connaître une transformation complète au niveau de la distribution au cours des prochaines années. Il sera possible de commander des œuvres sur Inter-

net avec une carte de crédit et de les télécharger instantanément sur son ordinateur. Pour une entreprise comme Seagram, cela permettra de réduire considérablement les frais de distribution.

Trimestre difficile

Ceci dit, M. Bronfman a assuré que Seagram n'avait aucunement l'intention de sortir du secteur des boissons.

Seagram vient de connaître un deuxième trimestre difficile, avec une perte nette de 226 millions \$ US, comparativement à un bénéfice net de 28 millions au deuxième trimestre de l'exercice précédent. Cette situation est surtout attribuable aux dépenses de restructuration faisant suite à l'acquisition de PolyGram.

À l'annonce de ces résultats, le 11 février dernier, le titre de Seagram avait chuté jusqu'à 48,50 \$ US. Il a cependant repris sa courbe ascendante, pour atteindre 72,50 \$ US hier.

Des pourparlers sont tout de même en cours

Rogers nie les rumeurs de fusion avec AT&T

D'APRÈS
LA PRESSE CANADIENNE

La plus importante compagnie de téléphonie cellulaire au pays, Rogers Cantel, a nié hier les rumeurs parlant d'une fusion prochaine avec le géant des télécommunications AT&T.

Dans un communiqué laconique, la direction de Rogers Cantel a tout de même confirmé, hier, qu'il y avait bel et bien des «pourparlers» en cours avec la société AT&T Canada relativement à des alliances entre les deux entreprises, mais a affirmé également qu'AT&T n'avait pas l'intention de prendre le contrôle de Ro-

gers. «AT&T n'envisage pas de lancer une prise de contrôle sur Rogers Cantel Mobile Communications, comme le laissait entendre un article paru récemment», peut-on lire dans le communiqué, qui compte un seul paragraphe.

Rogers Cantel et AT&T sont déjà engagées dans une alliance sur le plan du marketing depuis 1997. Et Rogers est également présente dans l'actionnariat de MetroNet, devenue la semaine dernière reprenneur de l'ex-Unitel en passant sous la coupe de l'Américain AT&T. En mai dernier, MetroNet avait la filiale de télécommunications d'affaires de Rogers Commu-

nications, soit Rogers Telecom. Au terme de cette transaction de un milliard, qui faisait entrer Rogers dans l'actionnariat de MetroNet, cette dernière devenait propriétaire du premier réseau national de télécommunications locales, en concurrence avec l'alliance Stentor.

C'est le quotidien torontois *The Globe and Mail* qui a lancé des rumeurs de fusion dans son édition de samedi dernier, citant des sources anonymes qui affirmaient que celui qui tire les ficelles de Cantel par l'entremise de Rogers Communications, Ted Rogers, était prêt à conclure une entente avec AT&T en vue de lui vendre la

compagnie de téléphonie cellulaire. Cette transaction serait évaluée à plusieurs milliards de dollars.

L'article indiquait de plus qu'AT&T voulait intensifier sa présence au Canada, un mouvement déjà amorcé la semaine dernière par la fusion annoncée, au coût de 4,9 milliards \$, avec MetroNet Communications. Cette transaction signifie qu'AT&T compte désormais une corde de plus à son arc: le service local en matière de téléphonie, ce qui la place en bonne position pour affronter de grandes compagnies canadiennes de téléphonie comme Bell Canada.

Discours du budget
du Québec 1999-2000
en différé à minuit trente

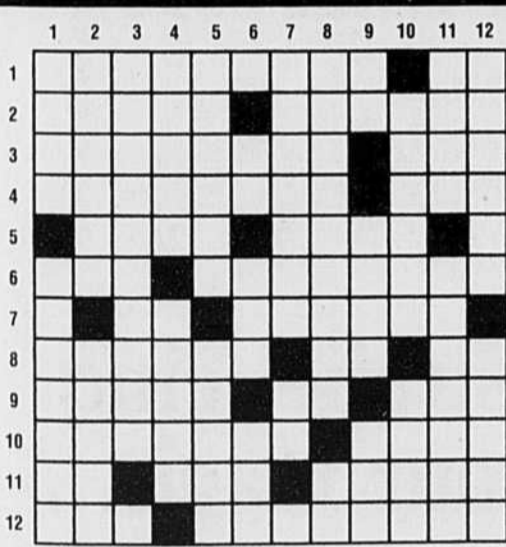
Télé-Québec

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Cian qui repose sur la filiation patrilinéaire. — Milligramme.
- Arménien. — Endettement.
- Chapelle. — Enlève.
- Marin chargé de la barre. — Fatigué.
- Pêcheur fluviale. — Peur.
- Monnaie. — Lier.
- Tellure. — Crier, en parlant du cheval.
- Tire. — Démonstratif.
- Symbolique du gray.
- Langue de l'archipel japonais. — Germanium.
- Héros du Déluge.
- Oiseau. — Jupon.
- Astato. — «Moi». — Anses.
- Partie d'une église. — Emboîte.

- Submergée. — Action de tuer un animal de boucherie.
- Deux. — Feuilles de théier. — Refus.
- Femme facile du début du XIXe siècle.
- Gadolinium.
- Caractère d'une valeur qui s'écarte notablement de la valeur moyenne (Sc.). — Baryum.
- Issu. — Dermatose.
- Amas.
- Parler picard. — Obscurité.
- Aliment apprêté. — Chicaneur.
- Spécialiste de la pose du grèment d'un voilier. — Chêne vert.

Solution d'hier

DRISSE BACLE
AIGUILLE AB
LEURRE DANSE
MUE ZICHADIN
XIS PATHEOTRE
TELEKINESE
E I APION BENE
EPIE NIFE BX
NOTRE NI ATN
TATA HIE OIU
MIO HANISE M
ANE LAURACE

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.dvvp.orgDÉVELOPPEMENT
ET PAIXI · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

RUE Hutchison, 3e étage, superbe app. ensoleillé, 1.300 p.c. 3 c.c., vue sur montagne. 140.000\$ non négo. 270-8413.

103

CONDOMINIUMS
CO-PROPRIÉTÉS

FACE PARC LAFONTAINE. Vue splendide, 9e étage, 2 c.c., 2 s. de b., l. rénové. Stat. int., terrasse, s/d'exercices, piscine 844-7133, 528-1778.

OUTREMONT.

Superbe condo, 7 1/2, 1400 p.c., 2e ét., réno., aire ouverte. Stat., prox. Bernard. 149.000\$. Proprié: 279-0007.

PLATEAU.

condo 4 1/2, cuisine rénovée, planchers bois franc, 2 s./bains, 104.000\$. (514)597-2447.

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

MONT-ORFORD, chalet suisse, 3 c. à c., 3 ét. 2.700 p.c., 4 foyers, tr. calme, 2 acres, pisc. cr. tennis. 159.000\$. (514)333-8444.

132

CHALET

ST-CALIXTE, bord lac avec plage privée sur la pointe d'une île, à 10 min. de ski Montcalm et 25 min. Mont Garceau. 65.000\$. (514)640-0840.

SUTTON.

Maison 4 saisons, cachet architectural, foyer, 3 ch., 80 a. 175.000\$. Agents s'abstenir. (514)281-0758.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322

Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A BOUCHERVILLE
Grand 4 1/2. Près de tous les services. Entrée laveuse/sécheuse. Lave-vaisselle inclus. Stationnement. Libre début avril. (450)449-7165.

ACCUEIL QUÉBEC INTERNATIONAL

Métro Verdun, tr. bel app., 5 1/2, bas duplex, grde cour, services ménagers incl. Meublé, équipé. 8 mois. 1.200\$/m. (514)524-5862, (418)656-6288.

ACCUEIL QUÉBEC INTERNATIONAL

spécialisé en recherche & relocalisation. Diplomates, gens d'affaires, transit. Banque d'app., maisons, meublés, équipés. 3 mois min. Québec, Montréal, Paris. (514)524-5862, (418)656-6288.

AHUNTSIC (rue St-Denis).

Haut duplex, 5 1/2, 2 ch., rénové '94, entr. lav./séch., chauff. élec. 150 mètres/métro. 795\$/m. (514)387-0198.

DANS la Petite Italie pour le ler mal.

un 3 1/2 rénové, raz-de-chaussée, entrée laveuse-sécheuse, chauffage électrique, 350\$ par mois. 337-1577.

OUTREMONT.

Très bel appartement, chauffé, boiseries naturelles, bien éclairé, salle de lavage au sous-sol, Collège Stanislas, dépanneur. 802 Dollard, 5 1/2, 2 c.c., 640\$. (514)854-4336 (pagelette) (514)939-4139.

OUTREMONT.

50 Willowdale, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

ROSEMONT (coin 13e).

propre, lumineux. 3422 Soulbours. 380\$. 270-9648.

163

OFFRE À PARTAGER

PROX. VILLAGE, chambre dans grand loft, lav./séch., cable, tout équipé. Non-fum., tranquille. 524-8985.

192

ON DEMANDE À LOUER

Recherche

CHALET À LOUER

en Estrie

Pour 2 semaines, cet été, idéalement équipé avec laveuse et sècheuse, sur bord de l'eau.

DANIEL

jour: 514-985-3301

soir: 514-728-9903

251

BUREAUX À LOUER

OUTREMONT.

Laurier/de l'Épée, bureaux luxueux, très éclairés. 1500 pi. ca. poss. gar. 948-3909, 916-0281.

301

OEUVRES D'ART

LITHOGRAPHIE de Miró (1971).

(418)653-4767.

307

LIVRES / DISQUES

ACHAT DOMICILE LIVRES & BEAUX

OBJETS 514-274-4659

ACHAT LIVRES/BIBLIOTHÈQUE

privée/succession. Mtl & prov. Serv. domicile (514)816-6159.

ORDINATEURS

COMPAGNIE remplace tout ses ordinateurs Macintosh. 26 unités usagées, disponibles à partir du 6 avril. Quadra 800: 295\$, Power Mac 6100/66: 295\$, Power Mac 7200/120: 695\$, Power Book 5300/CS + clavier + souris + moniteur 15": 1295\$, G3/233: 1495\$. Contactez Nicole Germain pour obtenir liste complète: (450)444-8151.

CHAMBRE

CHAMBRE à louer à Beauport (Qc). Salle de bain et boudoir privés. Près des services. 300\$ par mois. Page: (418)864-1979.

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

318

MOBILIER DE BUREAU

ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neuils/usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

390

DIVERS

ROBE DE MARIEE, grandeur 11, collection 96. Prix demandé: 700\$ (voile inclus). Classique et sobre. (514)989-2758.

450

EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS

Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 40.000\$/par année. Traductions effectuées à nos bureaux de TORONTO. (416)975-5000.

460

EMPLOIS DEMANDÉS

TECHNICIEN BUREAU

Avec beaucoup d'expérience, recherche emploi dans le réseautage informatique et téléphonique. Pour plus de renseignements contactez Christian: Rés: (450)928-0707 Page: (514)202-7650.

501

OCCASIONS D'AFFAIRES

ÉCOLE de langues secondes à vendre à Montréal. Incorporée, accréditée, établie, originale. 55.000\$ (514)282-1080. Ellen Dubé.

530

COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, semi-privé. 849-5484.

ATELIER D'ÉCRITURE.

avec Sylvie Massicotte, auteure. Info: (514)522-1429.

565

RESTAURATION DE MEUBLES

REMBOURRAGE. Travail d'expert. Antiquités ou autres. Serv. DÉCAPAGE et FINITION. Revêtement tissu pour murs. Estim. gratuite. 878-9397.

575

DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courts, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

599

MESSAGES

DON d'œufs pour couple infertile. Répondre à C.P. 91, succ. Mont-Royal, Mont-Royal, Qc H3P 2B7.

CHANTEUR/RUSE

RECHERCHE

musiciens expérimentés dans groupe underground HAUNTED cherche chanteur(euse) versatile. Style métal/hardcore, compositions originales.

Info: Michel (514) 274-0990 ou goglu66@hotmail.com

695

AUTOMOBILES

VOLVO S 70, 1998, différentes couleurs, intérieur cuir, garantie Volvo. Impeccable. Auto G.G. (514)571-4404.

DÉCÈS

PRUD'HOMME (BOUCHARD), LUCIENNE

(1911-1999)

À Montréal, le 6 mars 1999 est décédée à l'âge de 87 ans Madame Lucienne Prud'homme née Bouchard demeurant autrefois à Ste-Martine. Épouse de feu Conrad Prud'homme, elle laisse dans le deuil ses enfants: Rachel (Yves Milette) et Robert (Géraldine Bazuin), ses petits-enfants: Marie (Oukacha Belkacem), François (Nathalie Cyr), Louise et Daniel. Ses arrière-petits-enfants: Sarah et Critias, ses sœurs: Berthe Vinet et Rosa Starr ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mardi le 9 mars à 11h à l'église paroissiale de Ste-Martine. La famille sera présente à l'église à 10h pour recevoir les condoléances. Un don à la Fondation Maison-rose-Rosemont serait apprécié à sa mémoire.

Résidence funéraire J.M. Loiselle 22 Picard Ste-Martine (Québec)

LE DEVOIR

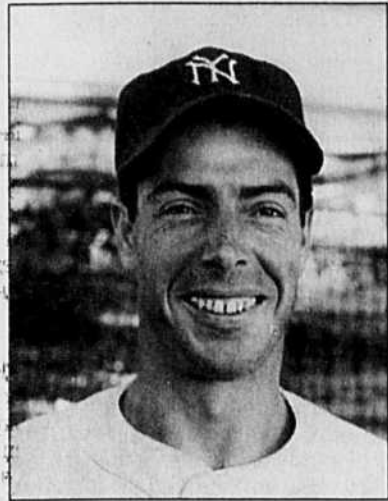
LES SPORTS

Etat de la réserve collective de sang

26 février 1999	108%
Groupes sanguins en demande aujourd'hui	
0 -	41%

HÉMA-QUÉBEC Info-collecte: 832-0873

BASEBALL



Joe DiMaggio

Alou: une lourde perte pour la société

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

St. Lucie — «Le baseball a perdu un sgar formidable mais la mort de DiMaggio, c'est aussi une lourde perte pour la société.»

La première fois que Felipe Alou a rencontré Joe DiMaggio, c'était en 1958. Le gérant des Expos en était à sa première année dans les ligues majeures avec les Giants de San Francisco.

Plus tard dans les dernières années de sa carrière, Alou l'a vu lors des matchs des anciens des Yankees. Il a joué pendant trois ans avec les Yankees de 1971 à 1973.

Et toujours, a-t-il noté, il démontait beaucoup de classe. C'était un gentleman dans toute l'acception du terme.

«C'était une très bonne personne. J'étais un partisan des Dodgers quand j'étais jeune. En République dominicaine, on haïssait tous les joueurs des Yankees, sauf lui! On avait entendu parler de ce gentleman.»

Etabli en 1941, le record de 56 matchs de Joe DiMaggio avec au moins un coup sûr tient toujours, 58 ans plus tard.

Beattie se souvient d'un grand

Ancien lanceur des Yankees, Jim Beattie a déjà eu l'honneur de partager son casier avec le célèbre Joe DiMaggio lors d'un match des anciens au Yankee Stadium.

«La première fois que je l'ai rencontré, c'était au Yankee Stadium lors du match des anciens un dimanche après-midi. Comme j'étais un lanceur partant, je suis arrivé plus tard. On devait partager notre casier avec un ancien joueur. Quand je suis entré, j'ai constaté qu'il n'y avait personne à mon casier», a raconté le directeur général des Expos.

«Je suis allé voir Pete Sheehy, le préposé à l'équipement. Il avait son air secret et mystérieux. En mettant un doigt sur sa bouche, il m'a fait signe de garder le silence. Puis quand je suis revenu, il y avait plein de monde autour de mon casier.»

«Je me suis faufilé et c'est alors que j'ai vu DiMaggio. Il était assis sur ma chaise. Il m'a dit qu'il avait besoin d'équipement. Il m'a demandé si je voulais lui prêter une casquette et un support athlétique.»

«C'est un honneur, lui ai-je dit. Prends tout ce dont tu as besoin!»

Beattie a évolué avec les Yankees pendant deux ans. Choix de quatrième ronde au repêchage de 1975; il a contribué à la conquête de la Série mondiale en 1978. Il a réalisé un match complet contre les Dodgers de Los Angeles lors de la cinquième rencontre.

En neuf saisons dans les ligues majeures, Beattie a affiché un dossier de 52-87 et présenté une moyenne de points mérités de 4,17. Lanceur droitier, il a aussi joué au sein des Mariners de Seattle de 1980 à 1986 après avoir été échangé par les Yankees.

«J'ai aussi été photographié avec DiMaggio quand j'étais avec les Mariners, s'est rappelé Beattie. J'avais reçu le trophée Joe DiMaggio pour mon implication dans la communauté.»

Bud Selig

«Tout le baseball est profondément attristé du décès de DiMaggio», a révélé le commissaire Bud Selig dans un communiqué.

«Pour plusieurs générations d'amateurs de baseball, Joe a été la personification de l'élégance, de la classe et de la dignité dans le losange. Son personnage excède le monde du baseball et il n'a laissé personne indifférent.»

«A bien des égards, comme fils d'immigré, il représentait les espoirs et les idéaux de notre grand pays. Joe DiMaggio était un héros dans le vrai sens du mot.»

Les Panthers visitaient le Canadien hier soir

Worrell rêvait de jouer pour le Canadien

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Les Noirs anglophones québécois peuvent caresser les mêmes rêves que les Blancs francophones majoritaires.

Ainsi Peter Worrell, qui vient de Pierrefonds, à l'ouest de l'île de Montréal, avait-il toujours rêvé de jouer pour le Canadien. Ce sont cependant les Panthers de la Floride qui ont repêché ce robuste géant, au 166^e rang, en 1995.

Mais comme il n'a que 21 ans, au rythme où les joueurs changent d'équipe dans la LNH, il n'est pas dit qu'il n'aboutira pas avec l'équipe de chez lui un de ces jours.

Entre-temps, il était un visiteur, hier, au Centre Molson: «Pour moi, disait-il, hier matin, c'est toujours spécial de venir ici, et j'espère gagner mon premier match.»

Worrell a réussi récemment tout

un exploit pour lui, quand il a marqué un but dans deux matchs consécutifs, contre St. Louis et Ottawa. Il s'agissait de ses deux premiers dans la LNH, une «séquence» qui a pris fin dans la défaite de 4-0 contre le Canadien lors de la première visite des Panthers le mois dernier.

«Je n'ai pas pensé que j'allais gagner le trophée Calder, a blagué Worrell. C'est bon pour la confiance d'accord, mais l'important c'est de gagner des matchs, et ce n'est pas mon rôle dans l'équipe de marquer des buts. Ce n'est pas mon style.»

Son «style», on peut le deviner dans les statistiques: deux buts, trois passes et 194 minutes de punitions en 43 matchs, entrecoupés par une suspension de trois matchs et un séjour à New Haven.

L'an dernier, il a établi un record

d'équipe pour une recrue en écopant de 153 minutes de punitions... en 19 matchs! Et 309 en 50 matchs à New Haven, où il a tout de même marqué 15 buts.

«Le gars le plus «tough», s'il n'est pas capable de jouer au hockey, il ne jouera pas dans la Ligue nationale», constate Worrell, qui a déjà totalisé 464 et 437 minutes de punitions avec les Olympiques de Hull.

Il s'était fait remarquer par quelques bonnes mises en échec avant d'être expulsé de la rencontre à sa première visite au Centre Molson. Il avait aussi livré un combat à Sylvain Blouin, qui a justement été rappelé, hier...

Comme la plupart des durs sur la glace, Worrell est un individu char-

mant à l'extérieur de la patinoire, du haut de ses six pieds et six pouces.

Il a bon espoir que les Panthers vont participer aux séries. Avant les matchs d'hier, ils occupaient le 10^e rang, à trois points des Bruins de Boston au huitième et à un des Rangers de New York, qui recevaient les Maple Leafs de Toronto.

«On ne joue pas comme il faut des fois. Il faudra travailler plus fort si on veut atteindre les séries», a cependant prévenu Worrell.

L'absence prolongée de Pavel Bure, blessé pour la deuxième fois à un genou, est évidemment très coûteuse, puisqu'il avait déjà 13 buts en 11 matchs.

«C'est sûr que ce n'est pas la meilleure chose qui pouvait nous arriver, convient Worrell. C'est le meilleur et quand il joue, il nous aide beaucoup. Il fait une différence, mais on a gagné avant qu'il arrive. Tous les autres doivent travailler plus fort.»

La Floride s'amenait au centre Molson sans son as Pavel Bure

Selig et Brochu: toujours au même point

Grâce à un nouvel élan, Rondell White marque des points...

ASSOCIATED PRESS ET
PRESSE CANADIENNE

New York — Claude Brochu a déclaré hier, deux jours après la date butoir fixée par le baseball majeur, qu'il doutait qu'un nouveau stade soit bâti au centre-ville de Montréal.

Après que Brochu eut rencontré le commissaire Bud Selig dans le cadre d'un comité des finances du baseball majeur, le commissaire a dit une autre fois qu'il ne repousserait pas la date butoir.

Un des dirigeants du baseball, qui ne voulait pas être identifié, a dit que Selig allait attendre quelques semaines pour voir si la situation allait s'améliorer dans le dossier des Expos. Mais si les choses ne progressent pas, Selig donnera la permission à Brochu de négocier avec des acheteurs éventuels pour le transfert de la concession, possiblement dès la saison 2000.

«Le gouvernement a été très clair, a dit Brochu. Un nouveau sondage montre que 65 % des citoyens de Montréal sont contre l'implication financière du gouvernement.»

Selig et quelques autres dirigeants du baseball ont dit que les Expos ne peuvent pas survivre sans un nouveau stade au centre-ville et certains propriétaires, tout particulièrement George Steinbrenner, des Yankees de New York, ont critiqué l'équipe qui est devenue un fardeau pour les autres équipes du baseball.

«La date butoir est passée. Nous devons attendre pour voir ce qui se passe», a dit Selig.

Des groupes du nord de la Virginie, de Washington et de Charlotte en Caroline du Nord, sont intéressés à obtenir une concession.

Mais tout groupe voulant implanter une concession près de Washington devra débattre de la démarche devant les tribunaux avec Peter Angelos, propriétaire des Orioles de Baltimore, qui possède des droits territoriaux.

Brochu, qui aux yeux des dirigeants du baseball majeur est toujours président des Expos, a déjà déclaré que le groupe de Jacques Ménard, qui tentait d'implanter un nouveau consortium n'a vraiment rien accompli de positif.

Brochu s'est vu offrir quelque 15 millions pour ses parts dans l'équipe. «Tour ce processus n'a pas aidé, a dit Brochu. Nous nous retrouvons là où nous sommes à cause de tout cela.»

Le baseball majeur n'aime pas transférer des concessions. Les Senators de Washington avaient été les derniers à déménager pour devenir les Rangers du Texas après la saison 1971. C'est une des raisons pour lesquelles Selig veut attendre encore un peu. Il veut voir si les efforts faits à Montréal vont permettre au groupe de Ménard de progresser.

Brochu a dit que c'est maintenant à Selig d'agir.

«Je ferai ce qu'il me dira de faire», a encore dit Brochu.

Mais, même s'il obtient l'aval de Selig, Brochu devra convaincre les deux tiers des membres du présent consortium pour vendre l'équipe.

Quant à Ménard, il est rentré à Montréal hier. On croit qu'il ren-

contrera à nouveau les membres du gouvernement cette semaine pour discuter une autre fois de l'implication possible des autorités provinciales.

Défaite des Expos

«N'est-il pas beau de voir quand il s'élançait bien.»

Felipe Alou a fait l'éloge de Rondell White, hier. En trois présences, il a réussi trois coups sûrs, dont deux doubles, dans la défaite de 3-2 des Expos contre les Mets de New York.

«Ses genoux sont mieux, a dit le gérant. Son congé forcé à la suite de sa fracture à un doigt l'an passé a probablement aidé ses genoux.»

White n'avait réussi qu'un coup sûr en cinq présences jusqu'à maintenant dans la Ligue des pamplemousses. Il a apporté des ajustements à son élan avec l'instructeur des frappeurs Tommy Harper.

«J'ai travaillé avec Harper pour avoir un élan plus naturel», a expliqué White. Il a ajouté qu'il était également plus détendu au bâton.

«J'ai frappé une balle rapide d'Isringhausen [Jason] qui était dans les 90 milles à l'heure. L'an passé, j'avais de difficulté à m'ajuster à la balle rapide.»

Dustin Hermanson était le partant des Expos. Il n'a rien donné en trois manches et il a retiré un frappeur au bâton. Il n'avait pas sa meilleure rapide mais il a tout de même excellé au monticule.

«Il a bien lancé, a dit Alou. Ce n'est pas seulement la vélocité qui compte. C'est aussi la manière de lancer.»

Les trois points des Mets ont été inscrits contre Miguel Batista, à la sixième.

Brad Fullmer a produit le premier point des Expos à la suite d'un simple. L'autre point a été inscrit à la suite d'une feinte illégale. Les Expos ont maintenant un dossier de 1-3 dans la Ligue des pamplemousses.

◆ ◆ ◆

■ Blessé à l'aîne, Orlando Merced devra attendre de sept à 10 jours avant de reprendre sa place dans la formation. Le voltigeur de 32 ans s'est blessé lors du match de dimanche contre les Cards en courant pour capter une balle dans le coin du champ gauche.

■ Davey Johnson, le nouveau gérant des Dodgers de Los Angeles, a parlé de Felipe Alou lors d'un entretien avec la presse de New York. «Je sais que Felipe est un bon homme. Il n'a pas besoin de la pression qui vient avec l'emploi. Il n'a pas besoin de ça.»

Johnson, qui est âgé de 56 ans, a été engagé par les Dodgers en octobre quand Alou a rejeté l'offre faite par les Dodgers pour rester avec les Expos.

■ Les Expos seront à Fort Myers, aujourd'hui. Ils se mesureront aux Red Sox de Boston. Les lanceurs seront Carl Pavano, Javier Vazquez, Mike Maddux, Steve Kline et Jose Bautista. Demain, les Expos recevront les Marlins de la Floride.

■ Vladimir Guerrero a effectué un catch spectaculaire au début du match. Il a saisi comme lui seul peut le faire un coup de Jermaine Allensworth dans l'allée du champ centre gauche. On a entendu des des ahhh... dans la foule.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Dimanche

New Jersey 4 Islanders 2
Colorado 3 Pittsburgh 1
Rangers 3 Boston 1
Dallas 4 St. Louis 3
Philadelphie 1 Buffalo 1
Anaheim 3 Detroit 1
Phoenix 4 Nashville 3
Chicago 2 Vancouver 2

Hier

Floride à Montréal
Buffalo en Caroline
Tampa Bay à Ottawa
Toronto à Rangers

Ce soir

Colorado à Washington, 19h.
Tampa Bay à Toronto, 19h30.
Philadelphie à Islanders, 19h30.
New Jersey à Pittsburgh, 19h30.
Calgary à St. Louis, 20h.
Detroit à Los Angeles, 22h30.
Phoenix à San Jose, 22h30.

Demain

Floride à Boston, 19h.
Pittsburgh en Caroline, 19h.
Ottawa à Rangers, 19h30.
Nashville à Chicago, 20h30.
Edmonton à Dallas, 20h30.
Vancouver à Anaheim, 22h30.

Jeuili

Tampa Bay à Buffalo, 19h.
Floride à Washington, 19h.
Toronto à Islanders, 19h30.
Colorado à Philadelphie, 19h30.
Montréal à St. Louis, 20h.
Vancouver à Phoenix, 21h.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Ottawa	62	36	18	8	182	131	80
Toronto	63	35	23	5	201	184	75
Buffalo	63	29	21	13	169	139	71
Boston	63	27	26	10	163	148	64
Montréal	64	25	30	9	153	169	59

Section Atlantique

New Jersey	64	35	21	8	191	162	78
Philadelphie	64	30	19	15	192	150	75
Pittsburgh	62	32	21	9	194	172	73
Rangers	63	27	28	8	178	175	62
Islanders	65	19	38	8	152	197	46

Section Sud-Est

Caroline	64	28	23	13	164	157	69
Floride	62	22	23	17	160	168	61
Washington	63	27	31	5	167	168	59
Tampa Bay	62	15	42	5	133	221	35

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	64	32	26	6	191	163	70
St. Louis	62	26	26	10	173	160	62
Nashville	64	22	36	6	151	208	50
Chicago	64	18	37	9	142	198	45

Section Nord-Ouest

Colorado	64	32	24	8	177	159	72
Edmonton	64	25	29	10	178	168	60
Calgary	63	30	30	10	165	178	56
Vancouver	64	19	35	10	154	200	48

Section Pacifique

Dallas	62	40	12	10	181	125	90
Phoenix	63	31	22	10	157	149	72
Anaheim	64	30	25	9	172	154	69
San Jose	64	22	28	14	142	152	58
Los Angeles	64	23	36	5	145	172	51

Les meneurs

	B	P	PTS
Jagr, Pit	29	66	95
Lindros, Phi	37	50	87
Selanne, Ana	36	46	82
LeClair, Phi	38	42	80
Kariya, Ana	27	52	79
Forsberg, Col	21	55	76
Yashin, Ott	33	39	72
Fleury, Col	31	39	70
Sakic, Col	30	39	69
Modano, Dal	26	43	69
Straka, Pit	31	34	65
Demitri, StL	27	37	64
Sundin, Tor	23	41	64
Yzerman, Det	26	35	61
Robitaille, LA	31	29	60
Khrstich, Bos	26	34	60
Brind'Amour, Phi	20	39	59
Roenicke, Phi	20	37	57
Allison, Bos	18	39	57
Gretzky, Ran	8	49	57

FORMULE 1

Petit Irvine, c'était ton jour...

PATRICE BURCHKALTER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Melbourne — Il en rêvait mais il n'y croyait pas trop. Eddie Irvine se disait qu'un jour viendrait où il pourrait enfin goûter au plaisir du triomphe. Trouver la récompense de son dévouement dans une victoire, sa première en Formule 1. Dimanche à Melbourne, l'occasion s'est présentée dans le Grand Prix d'Australie.

L'Irlandais l'a saisie pour obtenir, à 33 ans, ce succès qui restera peut-être le seul de son palmarès.

En arrivant chez Ferrari au côté de Michael Schumacher, Irvine a en effet accepté de faire fi de ses ambitions personnelles. Se sacrifier pour son coéquipier allemand, être à son service, tel est le rôle dévolu à l'Irlandais au sein de la Scuderia. Un rôle de second pilote qui, s'il est courant en F1, n'est jamais écrit «noir sur blanc» dans un contrat... excepté celui par-

phé par Irvine chez Ferrari.

A ceux qui ne comprennent pas que l'on puisse abandonner ouvertement ses chances, accepter de jouer les «utilités», se fonde dans l'ombre de Schumacher, à tous ceux qui se moquent de cette «docilité», lui adressent quolibets et sarcasmes, Eddie Irvine répond avec un sourire en coin, «mieux vaut être second chez Ferrari que premier chez Minardi».

Ce rôle, il l'a accepté en connaissance de cause. En sachant que seule Ferrari serait capable de lui apporter un statut de vedette, fut-il second plan. Depuis sa première année au sein de la Scuderia, en 1996, l'Irlandais n'a d'ailleurs cessé de progresser dans la hiérarchie du Cham-

pinonat du monde. Il ne manquait plus qu'une victoire. C'est chose faite depuis dimanche à Melbourne.

Le champagne de McLaren

Invité surprise du Grand Prix d'Australie, Irvine a su profiter des circonstances. Des meilleurs des McLaren-Mercedes intouchables, mais aussi de Michael Schumacher son chef de file. Et, à l'arrivée, la Formule 1 lui a réservé le plus chaleureux des accueils pour fêter cette première victoire.

Dans la ligne des stands, les équipes ont en effet formé spontanément une véritable «haie d'honneur» jusqu'à l'entrée du «parc fermé» où les monoplaces étaient regroupés. Les drapeaux irlandais se mêlaient aux italiens, aux oriflammes Ferrari.

S'il s'est souvent fait des ennemis par son comportement en piste, s'il s'est attiré les foudres de nombreux de ses pairs, à commencer par Ayrton Senna en 1993 au Japon, à ses débuts, chacun reconnaît à Irvine des qualités. Forte tête, impétueux, l'Irlandais est un «homme de parole», qui sait respecter ses engagements. Pas facile dans un milieu égoïste où chacun privilégie ses intérêts.

Dimanche soir à Melbourne, tout le monde tenait donc à féliciter Eddie Irvine d'avoir enfin pu accéder à la plus haute marche du podium. Même Ron Dennis, l'équipe McLaren-Mercedes. En retrouvant ses mécaniciens, son équipe Ferrari, dans le stand après la remise des Trophées, des bouteilles de champagne attendaient l'Irlandais. Celles offertes par l'écurie anglo-allemande pour célébrer la victoire d'«héros d'un jour»...

«Mieux vaut être second chez Ferrari que premier chez Minardi»

Après l'Australie, cinq semaines pour réagir...

PATRICE BURCHKALTER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Melbourne — Eddie Irvine et Ferrari ont gagné. Mais la Formule 1

LE DEVOIR

CULTURE

JAZZ

Deux pianistes disparaissent

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Charles Brown et Vann Walls ne sont plus. Tous les deux pianistes, tous les deux chanteurs, auteurs, compositeurs, ils se sont éteints alors qu'ils avaient dépassé les soixante-dix ans. Les deux avaient en commun d'être davantage que des pianistes de blues.

Piano Man Vann Walls aura été, entre mille et une choses, celui ayant dévoilé comme enseigné certaines de ces astuces pianistiques qui ont fait la fortune, artistique s'entend, de Doctor John. Alors qu'il vivait encore aux États-Unis, soit avant son installation à Montréal, Vann Walls fut avec le Professeur Longhair le maître fininaud du honky tonk.

Après avoir élu domicile à Montréal, cet homme qui ne se départait jamais d'un franc sourire aura poursuivi une carrière sur le mode du cahin-caha. Un coup, il faisait parler de lui. Un coup, il faisait silence. Grâce à l'obstination de Stephen Barry et Michael Browne, Vann Walls aura terminé sa vie musicale en beauté.

En effet, il y a un peu de moins de deux ans de cela, ce pianiste des blues du sud et des after-hours, avait proposé un splendide album paru sur étiquette Productions Bros. Accompagné comme soutenu par la bande à Stephen Barry, le vieil homme exposa enfin son talent de grand conteur.

Le blues de Vann Walls, c'est le blues de la sueur.

Originaire du Texas, Charles Brown restera probablement comme le pianiste emblématique ou plutôt comme l'inventeur du «champagne blues». Il demeurera à jamais comme l'instrumentiste ayant réussi le prodige suivant: faire le pont entre la musique suave de Nat King Cole et la musique des caniveaux chère à Pete Johnson ou à Willie Dixon. En un mot comme en cent, Charles Brown est le symbole du blues arborant le nœud papillon. Le blues de Brown fut toujours chic.

Au début des années 40, il forme un trio en compagnie du guitariste Oscar Moore et du contrebassiste Eddie Williams. Alors installé en Californie, il commence à faire les clubs disséminés ici et là sur la côte du Pacifique. C'est au cours de ce premier chapitre de sa longue carrière qu'il invente, pour ainsi dire, le West Coast Blues. Tout ce qui porte aujourd'hui le label blues de Californie a une dette envers M. Brown.

Entre 1945 et le milieu des années 50, il signe pour l'étiquette Aladdin ces morceaux que l'on qualifie de pièces d'anthologie parce que beaucoup d'autres musiciens se feront un plaisir, et parfois un devoir, de reprendre ou interpréter à leur façon les *Driftin' Blues*, *Trouble Blues*, *Blues In The*

Night, et les splendides *Black Nights*, les Nuits noires.

A compter des années 60 et jusqu'au milieu des années 80, on entendra peu parler de Charles Brown à l'exception de ces vernis de Californiens. Au cours de ces années, toutes ces années, le père du West Coast Blues se contentera de jouer ou d'honorer les lucratifs contrats alloués par les chics hôtels de San Diego, Los Angeles et San Francisco.

Une fois la marmaille élevée, une fois l'âge de la retraite arrivée, Charles Brown reprend les chemins des studios ainsi que ceux des tournées. Après des albums pour Alligator et Bulleye, il se lie avec l'étiquette Gitanes Jazz Productions/Verve pour laquelle il signe des productions qui le remettent illico sur la place qu'il occupa il y a plus de cinquante ans de cela. Laquelle? Le devant de la scène.

Le blues de Charles Brown, c'est le blues noble et non celui de la noblesse.

En spectacles

Cette semaine, R. L. Burnside est de retour au Café Campus. R pour Rural est probablement le guitariste de blues le plus frustré qui soit. Agriculteur la semaine, musicien la fin de semaine, R. L. Burnside, c'est le blues rural, le blues du Mississippi, le blues sans fioritures, par excellence. C'est cru, c'est dur, et c'est tant mieux. Parce qu'il est toujours convaincant.

Du 18 au 28 mars, le Zest, salle de spectacles située rue Bennett, soit à quelques rues de Pie IX, proposera toute une série de spectacles jazz. L'endroit présentera en effet des *shows* de Jeri Brown, du Susie Arioli Swing Band, Jessica Vigneault et Dorothée Berryman, le trio Daniel Thoun, Joel Miller, Michel Cusson et son Projet#3, le Bernard Primeau Jazz Ensemble, le Altsys Jazz Orchestra, Vic Vogel en sextuor, et le duo du pianiste James Gelfand et du contrebassiste Sylvain Gagnon.



Charles Brown

CAROL FRIEDMAN

THÉÂTRE



Monique Mercure dans *L'Asile*.

YVES RENAUD

L'appel de la déraison

L'ASILE

Texte et mise en scène: Dominic Champagne. Musique: Jean-Frédéric Messier. Éclairages: Alain Lortie. Accessoires: Patricia Ruel. Avec, entre autres, Monique Mercure, Marie Brassard, Julie Castonguay, André Barnard. Une production d'Il va sans dire présentée à la Cinquième salle de la Place des Arts jusqu'au 20 mars.

HERVÉ GUAY

«Des hauteurs de la raison, dit quelque part Goethe, toute la vie apparaît comme une maladie funeste, et le monde comme un asile d'aliénés.» Mais, se demande justement l'auteur et metteur Dominic Champagne dans son nouveau spectacle, qu'est-ce qui arriverait si notre monde cartésien, à qui la science en impose, arrivait à se détacher de la pensée rationnelle? En fait, *L'Asile* montre un peu les effets d'une telle dérive par une intrigue en forme de fable philosophique, telle qu'en ont écrit plusieurs auteurs du XVIII^e siècle, dont Marivaux, ou même, plus près de nous, un moderne comme Pirandello.

Le directeur artistique d'Il va sans dire nous propose donc un hôpital psychiatrique, dominé par une de ces saintes qui se donnent sans compter à une cause. Un jour toutefois, cette doctoresse (Monique Mercure), en proie au surmenage, cesse de croire et décide de sombrer dans une folie douce. Une patiente nouvellement admise (Julie Castonguay) est à l'origine de ce revirement. Femme battue, elle a coupé les liens qui la rattachent à la réalité en se réfugiant dans une forêt imaginaire. En fin de compte, c'est là qu'aboutira l'asile au complet, à l'exception de l'assistante du docteur (Marie Brassard), qui lui a promis de témoigner de l'expérience.

Ainsi résumé, l'on peut déjà percevoir quelques-uns des faiblesses d'un texte qui n'en comporte pas moins une forte charge poétique. Pour faire court, l'artifice du témoin, qui vient raconter l'histoire après coup, se laisse avaler moins facilement au théâtre que dans un roman. Deuxièmement, le naufrage du docteur dans la folie s'avère trop prévisible. Finalement, tout le message sur la quête de sens dans un monde insensé est un peu trop

appuyé et aurait dû découler de ce qui est montré plutôt que d'être martelé.

Ces réserves formulées, *L'Asile* m'est apparu comme le spectacle le plus esthétiquement contrôlé de Dominic Champagne. Celui où, dans l'ensemble, la musique, le mouvement, les éclairages, le jeu atteignent une sorte d'osmose, tout à fait irréaliste, mais précieuse justement pour cela. De même m'a semblé particulièrement juste l'intégration de comédiens que je qualifierais d'à peine professionnels, mais dont la vérité, dans les circonstances, supplante souvent celle atteinte par les rôles principaux. Et cela tient moins à une faille dans l'interprétation des personnages centraux qu'à une volonté délibérée du metteur en scène d'opposer des niveaux de jeu, d'instituer des décrochages idoine à la situations dramatique. Bien sûr, il y a quelque chose d'un peu systématique dans ces propos graves inévitablement suivis de coq-à-l'âne comiques, un manque de dosage encore dans les chorégraphies de la Nef des fous, qui s'allongent parfois indûment. Convenons tout de même que le tout se tient.

En clair, l'on ne doute pas instant de cette caravane de malades habillés en blanc errant sur un plateau pour ainsi dire nu. Deux seaux de terre de noir, une baignoire de glaise et des dizaines de rouleaux de papier de toilette suffisent à y créer un bordel auquel on croit aussi, sans se faire prier. Comment au surplus résister à cette «décomposition» du 16^e quatuor à cordes, *Opus 135* de Beethoven par Jean-Frédéric Messier? L'on y entend par conséquent cet appel de la «nature» d'un romantisme consommé. Mais faut-il en la matière laisser tout la place à *Notre-Dame-de-Paris* et consorts?

Au surplus, *L'Asile* de Dominic Champagne constitue un plaidoyer non négligeable pour une réflexion qui n'exclut pas les sens, le corps, le non-rationnel à une époque qui ne jure que par la technologie. À la quête de sens, il substitue le recours complémentaire aux sens. Un certain hédonisme est aussi de mise chez lui, appelé à faire contrepoids, semble-t-il, à la douleur d'exister. Assurément, certains resteront insensibles à cette imparfaite invitation à déraisonner 100 minutes. Mais il s'en trouvera, j'en suis sûr, pour profiter d'une expérience dramatique puissamment lyrique.

Cinéma: une Chinoise et une Indienne primées

(AFP) — Deux réalisatrices, l'une Indienne, l'autre Chinoise, ont été distinguées lors du premier Festival du film asiatique de Deauville (Panasia Films Festival), qui s'est terminé dimanche. *Earth (La Terre)* de l'Indienne Deepa Mehta, film sur la partition de l'Inde en 1947, a obtenu le prix Première du Public. *Xiu Xiu*, première réalisation de l'actrice chinoise Joan Chen, vue notamment dans *Le Dernier Empereur* de Bernardo Bertolucci, a obtenu le prix de la critique. *Xiu Xiu* raconte l'histoire d'une jeune fille de la ville envoyée en rééducation à la campagne, en 1975, à la fin de la Révolution culturelle en Chine. *Fire*, le précédent film de Deepa Mehta sur l'homosexualité féminine, a valu à la réalisatrice indienne vivant au Canada les foudres d'intégristes qui n'ont pas hésité à brûler des salles de cinéma.

Benigni honoré

(AP) — Le comédien et réalisateur Roberto Benigni a reçu le prix d'interprétation masculine, pour son film *La vita è bella (La vie est belle)*, au gala annuel de la Screen Actors Guild (SGA), le syndicat américain des acteurs du grand écran. Le trophée de meilleure actrice est allé à Gwyneth Paltrow pour le film *Shakespeare in Love*; Kathy Bates (*Primary Colors*) et Robert Duvall (*A Civil Action*) ont eux aussi reçu des prix d'interprétation.

Mouawad en France

(PC) — La pièce *Journée de nocces chez les Cromagnons*, de Wajdi Mouawad, est à l'affiche pour la durée du mois de mars à Paris. Créée à Montréal en 1994 au Théâtre d'aujourd'hui, ce texte est repris par le Théâtre de l'Erre à l'Étoile du Nord, une petite salle près de la porte de Saint-Ouen. Une autre pièce de Mouawad doit être jouée en France l'été prochain, soit *Littoral* qui est au menu du Festival d'Avignon.

Reprise des fouilles à Alexandrie

La campagne de fouilles sous-marines sur le site de l'ancien phare d'Alexandrie va reprendre début avril et consistera à enlever des blocs de béton qui recouvrent des pièces antiques, a indiqué le directeur de la mission française, Jean-Yves Empereur. «Notre prochaine campagne de trois mois, qui commencera début avril, consistera à retirer 135 blocs de béton qui pèsent au total 2700 tonnes, a-t-il précisé. Lan dernier, au cours du mois de mars, nous avions retiré 45 blocs, ce qui avait permis de retrouver 300 pièces antiques, et cette fois, nous allons achever le travail.»

À LA TÉLÉVISION

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 2 4 3	Le Budget du Québec 1999 (16:00)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir	Virginie	La Facture / Thermopompe; chaise roulante	Bouscotte	Enjeux / Le don d'organe	Le Téléjournal/Le Point / Ministre Landry	Les Nouvelles du sport	Découverte (23:28)				
TVA	4 5 3 6	Claire Lamarche / J'ai un conflit avec mon ado (16:00)	Les Mordus / Yves Pelletier, Sonia Vachon	Le TVA	Piment fort / Gildor Roy, Richard Z. Siros, Mike Bossy	Ent' Cadieux	Histoires de filles	Km/h	Les Machos	Le TVA	Le Poing J	TVA Sports / Loteries (23:52)				
TOC	15 17 24	Robin et Stella	Teletubbies	Cornemuse	Macaroni tout garni	Improvisimo	Les Choix de Sophie	D. / Le Sport	Cinéma / PARFUM DE FEMME (3) avec Vittorio Gassman, Alessandro Momo	Atmosphère (21:46)	Les Choix de Sophie	1045, rue des Parlements	Corpus Christi / La Crucifixion (1:12)			
TOS	2 4 16	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Martin Petit, Didier Lucien	Henri pis sa gang	Y sont pas plus fous que nous autres	Black-out	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia	Flash			
CABLE																
CF		Schtroumpfs	Mégabogues	...turbulence	Chair de poule	Les Muppets										
TF		Les Zinzins...	Scoobidou	2 Stupid Dogs	Ned... triton	Rocko & Co.	Minus et Cortex	Les Zinzins...	Ned... triton	2 Stupid Dogs	Les Simpson	Rocko & Co.	Minus et Cortex	South Park	Les Simpson	Animania
RD		Curling / Brier (15:00)			Chal. Kanada	Sports 30 Mag		Challenge de quilles	Billard / Champ. national WPBA	Miss America			Sports 30 Mag	Qc Courses	Chal. Kanada	
CBC	6 4	Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	News	On the Road	On the Arts with Laurie Brown	The Health Show	Market Place	Venture	the fifth estate		CBC News	Absolutely Fabulous	News	Cinéma / BRIGHT HAIR
CTV	8 13	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement	The PJ's	Spin City	Dilbert		The City	CTV News	News	
12			Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse	Access H.	Drew Carey	NewsRadio	Just Shoot Me	Will & Grace					Pulse / Sports	
GBL		Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Addams Family	E.T.	King of the Hill	Bob & Margaret	3rd Rock...			The World's Deadliest Storms	Outer Limits		
24		Noddy	Arthur	School Bus	Wishbone	Kratts...	Animal People	Delia Smith	Studio 2	The Crow Road			Imprint	Studio 2		
8		Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement	The Hughleys	Spin City	Sports Night	Strange World		News	Nightline (23:35)		
13		Montel... (16:00)											News/Access			
22		The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H												
3		Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	JAG	Cinéma / SEASONS OF LOVE avec Peter Strauss, Rachel Ward (2/2)				News	The Late Show (23:35)		
8		Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
5		Hollywood Sq.	Oprah			NBC News	Jeopardy	Wheel of...	3rd Rock from the Sun	NewsRadio	Just Shoot Me	Will and Grace	Dateline NBC			
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!			Frasier	Inside Edition								
33		Wishbone	Bill Nye	World News	NewsHour	Nightly Bus.	NewsHour	Computer...	Bee Gees: One Night Only				Roy Orbison: Anthology			
57		Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	NewsHour	A Special Evening with Debbie Travis						World News	Charlie Rose		
MM		VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop-up Video	Spice Girls	RapCity	VideoFlow	The NewMusic	Pop-up Video			Classic...	MuchMegaHits	Spice Girls	
TSN		Curling / 1999 Labatt Brier (15:00)			Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	World's Strongest Man	Curling / 1999 Labatt Brier							Sportsdesk

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

SPÉCIAL BUDGET DU QUÉBEC

Tout sur ce qu'il adviendra de vos taxes et impôts. RDI 15h30 et plein d'autres chaînes vers 16h

BIOGRAPHIES

Portrait d'une comédienne très connue, Janine Sutto. Canal D, 21h

TEMPS PRÉSENT

La télévision suisse romande propose un grand reportage sur des entreprises qui ont décidé de bannir les fournisseurs utilisant le travail des enfants. TV5, 21h

LA SOIRÉE DES JUTRA

En reprise évidemment de dimanche soir dernier à TVA, mais pour ceux qui auraient raté le premier gala du cinéma québécois. TV5, 23h

CORPUS CHRISTI

Première d'une série d'une ampleur inégalée: douze heures d'entrevues avec les plus grands spécialistes au monde du Nouveau Testament. Une analyse linguistique et historique de premier plan. Trois soirs par semaine pendant quatre semaines. TQ, 23h30

LE DEVOIR

CULTURE



Monsieur Malaussène
au théâtre
est en
folio théâtre

THÉÂTRE

Vous avez dit anniversaires?

Le TDP a 35 ans. Le Rideau Vert continue de célébrer son demi-siècle, cette fois avec un album-souvenirs. Des mimes d'ici et d'ailleurs rendent hommage à Étienne Ducroux, figure emblématique de cet art, qui aurait eu 100 ans cette année.

Stéphane Baillargeon
Le Devoir



Les anniversaires se bousculent dans le «beau milieu» théâtral depuis quelques années, preuve que le Québec des planches prend de l'âge, s'institutionnalise ou établit lentement et sûrement sa tradition, comme l'on voudra. Après le Théâtre du Rideau Vert, maintenant cinquantenaire, après le Centaur, la Compagnie Jean Duceppe, le TNM et quelques autres anniversaires de plus de 25 ans célébrés au cours des dernières années, c'est maintenant au Théâtre Denise-Pelletier (TDP) de fêter un beau gros chiffre rond.

Dans ce cas, il s'agit d'un 35^e anniversaire. Le premier spectacle de la troupe (alors appelée la Nouvelle Compagnie théâtrale) a été offert le 29 février 1964. Il s'agissait d'*Iphigénie*, de Racine, interprétée entre autres par Françoise Gratton et Gilles Pelletier (le frère de Denise), dirigés par Georges Groulx. Cette *Iphigénie* a vu le jour au Théâtre Gesu, notamment parce que les Jésuites du Collège Sainte-Marie avaient offert 5000 \$ pour la production d'un spectacle destiné aux étudiants. Le succès de l'entreprise (15 représentations et 11 500 spectateurs) a encouragé la formation de la compagnie avec l'objectif tout simple et tout merveilleux de continuer à faire découvrir aux jeunes les chefs-d'œuvre de la dramaturgie universelle.

Une douzaine d'années plus tard, en 1976, la NCT déménageait dans l'ancien cinéma Granada, au cœur du quartier Hochelaga-Maisonneuve. La salle était immédiatement rebaptisée Théâtre Denise-Pelletier, en l'honneur de la grande disparue. Ce nom a également été adopté pour la NCT, il y a deux ans, lors du 20^e anniversaire du déménagement. Le TDP voulait aussi accuser le coup de son propre vieillissement, en abandonnant la référence à la nouveauté.

Jusqu'à maintenant, la vieille et la nouvelle compagnies ont offert plus de 170 productions différentes, pour un total de 5550 représentations devant plus de quatre millions de spectateurs. Essentiellement des jeunes, bien sûr, puisque le TDP est toujours fidèle à sa mission première. Mais il reste 15 % de places pour leurs parents qui y trouvent souvent leur compte, comme l'ont prouvé l'an dernier les excellents spectacles dirigés par Wajidi Mouawad et Serge Denoncourt. Et ça promet encore. La semaine prochaine, on y jouera du Musset, *Lorenzaccio* plus précisément, mis en scène par Claude Poissant, qui a développé une spécialité autour des drames romantiques.

Le Rideau Vert, l'album

Les festivités se poursuivent dans le plus vieux théâtre du Canada avec la publication d'un album-souvenirs intitulé *Le Théâtre du Rideau Vert, 50 ans à célébrer le théâtre (1949-1999)*. L'ouvrage illustré, qui paraît chez Leméac, pro-

pose des photos de toutes les productions, de toutes les saisons et de la plupart des sorties et tournées de la compagnie fondée par Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino.

Et alors? Franchement, les photos ne font que confirmer le cliché: le Rideau Vert est un théâtre bourgeois. Au début, les premières années, c'était même carrément un théâtre bourgeois français, une sorte de petite salle des Champs-Élysées greffée ici, avec ses auteurs hexagonaux, ses histoires franchouillardes et ses accents pointus. On les entend presque encore en regardant la photo de production du 15 avril 1962 de *L'Idiot* de Marcel Aichard, où Monique Leyrac sourit à Gérard Poirier, déguisé en gendarme, avec képi, baudrier et tout le tralala. Il y a tout de même du mieux, moins colonisé dans ce lot d'origine, puisque le Rideau Vert a très tôt monté du Claudel, du Sartre ou du Montherlant.

Une autre époque, quoi. Mais il fallait probablement passer par là pour accoucher d'une compagnie plus autonome esthétiquement. Le tournant décisif de ce théâtre et à vrai dire de la dramaturgie québécoise, la création des *Belles-Sœurs*, de Michel Tremblay, a évidemment droit à un petit traitement de faveur, une grande reproduction sur deux pages pleines. Cela dit, les productions ne sont pas d'excellentes qualités (un peu trop grises) et on reste sur son appétit d'information concernant chacune des productions. On aurait par exemple souhaité lire des extraits de commentaires d'artistes ou de critiques d'époque (pourquoi pas). Mais bon, l'album est tel qu'il est et il se feuillette agréablement.

Les états généraux du mime

Omnibus et L'École de mime de Montréal marquent le coup de centenaire de la naissance d'Étienne Ducroux, figure emblématique de cet art, en organisant *Les Voies du Mime*, à Montréal, toute la semaine prochaine. L'idée est d'engager un débat sur le mime actuel, sa dramaturgie, sa transmission, aussi bien par l'entremise de conférences et de tables rondes qu'en donnant à voir des œuvres de tendances créatrices diverses et éclatées. Des spécialistes et des artistes des États-Unis, de France et de Grande-Bretagne sont à Montréal pour l'occasion. Les rencontres théoriques se déroulent à l'École de mime, au 3673, rue Saint-Dominique; les spectacles sont proposés à l'Espace Libre; la soirée d'ouverture, samedi prochain, est offerte à la Maison de la culture Frontenac.

Devant la «perte de confiance» de la SODEC

Coulombe quitte les Rendez-Vous du cinéma

Les rationalisations exigées seraient inapplicables

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Michel Coulombe a mis fin à une histoire d'amour de 14 ans avec les Rendez-Vous du cinéma québécois en annonçant hier sa démission à titre de directeur général de l'événement. Il attribue son départ au manque de volonté de la SODEC, qu'il accuse de vouloir couper les fonds publics alloués à l'événement.

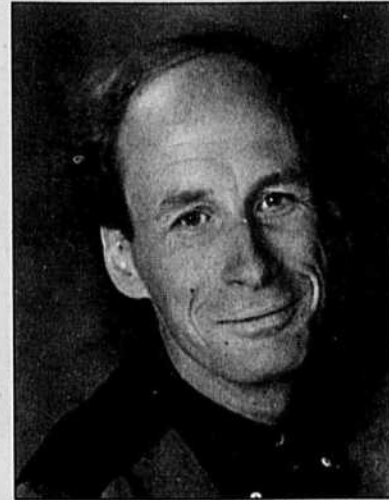
Selon la version des faits donnée par M. Coulombe, la Société de développement des industries culturelles (SODEC), exige des Rendez-Vous des «rationalisations inapplicables». La SODEC est le principal bailleur de fonds des Rendez-Vous, un événement dans lequel elle injecte bon an mal un 105 000 \$, soit le tiers du budget.

Or M. Coulombe estime que la SODEC a perdu confiance en l'événement. Il en veut pour preuve une réunion tenue en décembre dernier au cours de laquelle des représentants de la SODEC lui ont clairement signifié leur intention de réduire le montant de la subvention. «Le peu qu'ils m'ont dit des Rendez-Vous, c'était très méprisant, soutient-il. Et ça ne laissait aucune place à la discussion, sinon qu'on nous demandait de rationaliser.»

Michel Coulombe souligne que les Rendez-Vous ne peuvent se serrer davantage la ceinture. L'organisme ne compte aucun employé permanent et elle partage déjà sans frais les bureaux de l'Association des cinémas parallèles. Il n'a jamais pu obtenir de la SODEC un chiffre sur l'ampleur des «rationalisations» exigées. Mais il estime que l'organisme public devrait faire preuve de plus de transparence et de rigueur.

À la SODEC, Bernard Boucher, directeur général des politiques, des communications et des affaires internationales, a indiqué qu'il n'avait pas entendu parler d'une telle affaire.

Michel Coulombe affirme de son côté que la soirée des Jutra, dont il a lui-même contribué à la naissance,



ARCHIVES LE DEVOIR
Michel Coulombe

risque d'obtenir plus de fonds de la SODEC l'an prochain, au détriment des Rendez-Vous, qui donnent la chance aux cinéphiles de visionner l'ensemble de la production en film et en vidéo d'une année depuis maintenant 17 ans.

Le départ de Michel Coulombe ne marque pas pour autant la mort des Rendez-Vous. Mais l'événement se retrouve dans une situation précaire. Le président des Rendez-Vous, Roger Frappier termine son mandat au printemps, saison que choisira Michel Coulombe pour se tourner vers d'autres projets. Les membres restants du conseil d'administration auront à prendre d'importantes décisions sans toutefois connaître les intentions véritables de la SODEC.

Bernard Boucher n'a pas voulu dire hier ce qu'il adviendrait de la subvention accordée aux Rendez-Vous. Il est trop tôt pour répondre à la question, a-t-il dit. «La SODEC ne remet pas en question son financement aux Rendez-Vous du cinéma québécois», a cependant précisé M. Boucher.

Signes annonciateurs d'un malaise,

EN BREF

Semaine faste à l'ECM

(Le Devoir) — À l'Ensemble de musique contemporaine de McGill, dont le directeur est le compositeur Denys Bouliane — le directeur adjoint est Francesco Millio — c'est une semaine faste en créations d'œuvres. Lors d'un concert ce soir à la salle Clara-Lichtenstein, on nous propose six créations de jeunes étudiants compositeurs, tandis que vendredi prochain (salle Pollock), cinq compositions seront jouées soit en première mondiale, soit en première canadienne. Ce soir, l'ECM de McGill accueille Jason Jesteadt (*Crystal Fields*), Marcel Wierckx (*Toccata pour piano solo* jouée par Soo-Hyn Ahn), Andrew Svoboda (*Four Short Pieces*), Patrick Lévesque (*Crash Y2K - Oh my God! They've killed Kenny!*), Anne Nikitin (*Intransiens*) et Andrew Creegan (*Jake's Land*). Quant au concert de vendredi à la salle Pollock, il donne l'occasion d'entendre en première canadienne *Awake*, de Magnus Lindberg, *Sur la nappe d'un étang glacé*, d'Edison Denisov, et *Klaviertrio Nr. 3 «schwarzes Ballet»*, de Michael Denhof. Lors de ce même spectacle, seront jouées en première mondiale *RPM* (Nicole Lizée) pour 20 instrumentistes — Paolo Kapunan sera aux consoles — et *The Mirror of the River*, pour dix instruments à cordes, œuvre de Yu-Lin Yang.

Astérix se porte bien

(AP) — Avec 7,5 millions de spectateurs les quatre premières semaines, *Astérix et Obélix contre César* est en bonne voie de réussir son pari, soit les huit millions d'entrées nécessaires pour atteindre son seuil de rentabilité. Si le film de Gaulois de Claude Zidi caracole en tête du box-office français, la surprise de 1999 reste *Le ciel, les oiseaux et... ta mère!*, de Djamel Bensalah avec Jamal Debbouze, qui a franchi la barre du million d'entrées.

OMNIBUS ET L'ÉCOLE DE MIME DE MONTRÉAL

présentent

Les voies du MIMÉ



du 13 au 20 mars 1999

INFORMATIONS générales
843-3009

espace libre RESERVATIONS
pour les spectacles
521-4191

Ateliers

Jean Asselin, Thomas Leabhart (États-Unis), Jocelyne Montpetit, Corinne Soum et Steven Wasson (Grande-Bretagne)
Nombre limité de places

Colloque

Conférences, tables rondes, débats, films d'archives
Francine Alapin, Jean Asselin, Peter Bu (France), René-Jean Dufour, Aline Gétinas, Thomas Leabhart (États-Unis), George Molnar, Jocelyne Montpetit, Corinne Soum (Grande-Bretagne), Michel Vais, Philip Wickham

Spectacles

samedi 13 mars
Maison de la culture Frontenac 20h
La flèche et le cœur - Omnibus
Transverbero - Jocelyne Montpetit Danse

jeudi 18 mars
Espace Libre 20h
L'homme-souche - Diluvine
Bartók - Tenon Mortaise
Portrait d'une femme avec valise -
Dulcinée Langfelder & Cie

lundi 15 mars
Espace Libre 20h
A Simple Thing - Thomas Leabhart (États-Unis)
Portrait d'une femme avec valise -
Dulcinée Langfelder & Cie

vendredi 19 mars
Espace Libre 20h
Volando - Ivan Bartolini,
Isabelle Thivierge, Sophie Wilhelm
Résonance - Théâtre de l'Ange Fou (Grande-Bretagne)
La flèche et le cœur - Omnibus

mardi 16 mars
Espace Libre 20h
La ligne invisible - Jocelyne Montpetit Danse
Tombeau de la saur - Aline Gétinas
A Simple Thing - Thomas Leabhart (États-Unis)

samedi 20 mars
Espace Libre 20h
Hommage à Étienne Decroux
avec Francine Alapin, Jean Asselin,
Denise Boulanger, Philippe Ducros,
Dulcinée Langfelder, Thomas Leabhart,
George Molnar, Jocelyne Montpetit,
Corinne Soum, Steven Wasson

mercredi 17 mars
Espace Libre 20h
Sommet paradoxal - The Other Theatre
Bartók - Tenon Mortaise
Ni Unis ni Séparés - Aline Gétinas
Résonance - Théâtre de l'Ange Fou (Grande-Bretagne)

TEXTE GAGNANT DE LA PRIME À LA CRÉATION 97 FONDS GRATIEN GÉLINAS

COUTEAU
[TEXTE FICHÉRIE PRODUISABLE DE TOUT QUELQUE UN MOINS]

TEXTE DE IZABELLE HUBERT
MISE EN SCÈNE DE JEAN-PHILIPPE MONETTE AVEC PAUL-PATRICK CHARBONNEAU, NATHALIE CLAUDE, GUY JODJIN, CATHERINE LA HAYE, DANIEL PARENT ET LES COMPOSITEURS DANIEL CANTONOUAY, MARYSE BIENVENU, JONGYO NIHIRAWA, LUDOVIC BONNIER, CLAUDE LEMELIN DIR. ART. CLAUDE POISSANT

THÉÂTRE DU 23 FÉVRIER AU 20 MARS 1999 À 20H

4890, BOULEVARD SAINT-LAURENT MONTRÉAL, QUÉBEC
RESERVATIONS: (514) 845 4890 (514) 790 1245

SALLE DU THÉÂTRE ESPACE GO

«Beaux et courageux»

GÉRARD POTIER
Comédien - Conteur

Accompagné de
Gérard Baraton
Accordeon-synthétiseur

Première ce soir!

10 soirs seulement!

«Captivant ce Gérard Potier»
-Le Soleil
«Inclassable, magnifique... incontournable»
-Progrès de Lyon

Production Le Bazar Mythique

EN COOPÉRATION AVEC
Le Théâtre de La Manufacture

Du 9 au 20 mars
du mardi au samedi 20h
mercredi 19h

Reservations
514 523-2246

LA LICORNE
4559, Papineau, Montréal

17^e FESTIVAL

DU 9 AU 14 MARS 1999

INTERNATIONAL
DU FILM
SUR L'ART

150 FILMS DE 25 PAYS

CENTRE CANADIEN
D'ARCHITECTURE
Théâtre Paul-Desmarais
1920, rue Baile

CINÉMA ONF
1564, rue Saint-Denis

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
Salle Fernand-Seguin
335, boul. de Maisonneuve Est

GOETHE-INSTITUT
418, rue Sherbrooke Est

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Salle Beverly Webster Rolph
185, rue Sainte-Catherine Ouest

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Auditorium Maxwell Cummings
1379, rue Sherbrooke Ouest

INFO FESTIVAL 874-1637
http://www.maniacom.com/fifa.html